

Burdinne

Journal  
des  
Ecoles

COPIE

L'original, hélas fort terni par les  
ans, nous a été aimablement prêté par  
Mme Jabon - Bobé, institutrice maternelle.  
Les copistes: Pascale et Paulette Goffard.

Brochures n° 1  
15 juillet 1951

Aux parents, aux amis de l'école,

Les enfants de Burdinne, vos enfants, vous présentent la relation des principales activités de la classe pendant le troisième trimestre de l'année scolaire 1950-1951.

Dans le courant de l'année scolaire prochaine, d'autres brochures (imprimées) paraîtront. Ils espèrent que vous leur réserverez toujours un bon accueil.

Le produit de la vente permettra d'acquérir

1° une imprimerie scolaire

2° des livres pour la bibliothèque enfantine qui fonctionnera dès le trois septembre prochain

D'avance, ils remercient tous ceux qui les aideront.

Textes: élèves de l'école des garçons

Illustrations: élèves de l'école des filles.

Burdinne le 15 juillet 1951.

Mardi 27 mars

Nous rentrons. Tous les élèves bien guéris de la varicelle sont au poste.

Quelle chance ! Pendant une semaine, toute la cour sera à nous.

Les filles ne rentrent que le deux avril.

(Raoul Heine, 3<sup>e</sup> année)

Lundi 2 avril

Rentrée des élèves de l'école des filles et de l'école gardienne.



Avril

Quel mois ! De la pluie, toujours de la pluie !

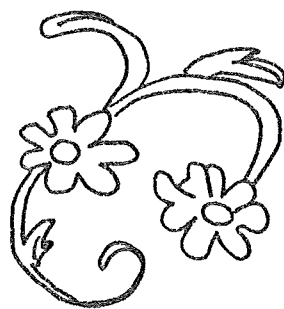


Avril 3

Vive le Soleil. Aujourd'hui, trois avril le soleil a percé les nuages. Il a vaincu temporairement la pluie. Vive le soleil ! Qu'il chasse tous ces gros nuages noirs qui déversaient pluie ou neige.

sur la terre ! Qu'il réchauffe la température ! Qu'il fasse sauter les écailles des bourgeons ! Qu'il couvre les arbres d'une neige parfumée ! Qu'il reverdisse les prés, les arbres et les haies ! Qu'il ouvre les yeux bleus des myosotis, les collerettes blanches des pâquerettes, les coupes délicates des tulipes, les clochettes blanches des mugets ! Qu'il fasse vite germer les graines dans les jardins et dans les champs ! Qu'il rende les beaux chants aux oiseaux.  
Soleil ne nous quitte plus, reste avec nous.

(5<sup>e</sup> année)

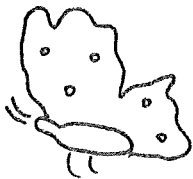
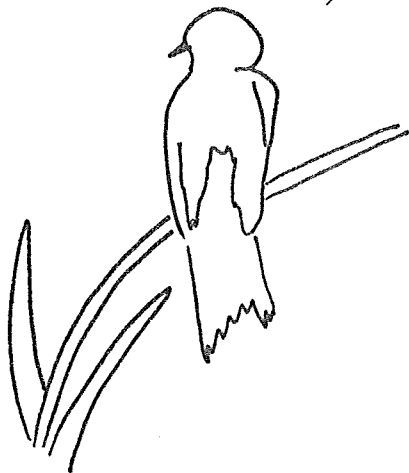


### Premiers jours d'avril

La première chanson du merle. Dans la haie reverdie du chemin de terre qui conduit au ruisseau d'Acosse siffle un merle.

J'aperçois son bec jaune et son plumage noir. Il se cache derrière les fines branches. Il est tout joyeux d'annoncer le printemps. Il sautille de branche en branche et cherche déjà l'emplacement de son nid. Tous les jours, le matin quand je me rends au catéchisme, il répète sa mélodieuse chanson.

(Raymond François)



Avril, mois des nids

Le nid tombé. Jacques a trouvé un nid de moule sous un noisetier.

Le nid était vide!

Quatre petits oiseaux morts se trouvaient près du nid tombé.

Pauvres petits oiseaux!

Nous pensons à la malheureuse maman. Elle pleure ses enfants.

(2<sup>e</sup> année)

Avril 17

Un jour de printemps à la campagne. Quelle belle journée. Au milieu d'un ciel parsemé de jolis petits nuages blancs, un beau soleil brille. Cependant un vent violent soulève des nuages de poussière. Déjà, le printemps a piqué de gentilles pâquerettes dans les prairies où, de nouveau, broutent vaches et chevaux. Il a recouvert certains arbres de petites fleurs blanches et roses.

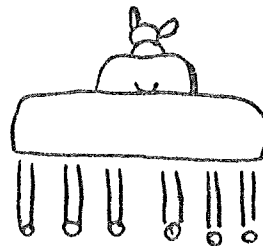
La campagne ressemble à une ruche.

Près d'une terre où reverdit le froment d'hiver, deux cultivateurs sèment de l'avoine. Là-bas, un autre répand de l'engrais. Dans le lointain, des petits points se meuvent. Ce sont les cultivateurs des villages voisins qui ensemencent leurs champs.

Petit à petit, la campagne se pare d'une magnifique robe verte.

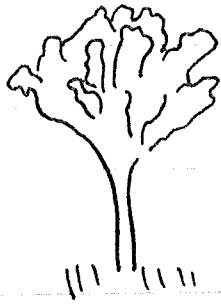
Le soleil que nous aimons tous couvrira d'or certaines parties de la campagne

(16<sup>e</sup> mile barbare 5<sup>e</sup> année)



## Avril et mai, mois des arbres en fleurs

Dans mon jardin, le soir.



Au fond de mon jardin se dresse majestueusement un grand cerisier. Il ressemble à un gros bouquet de petites fleurs blanches.

Déjà, la nuit tombe. Dans la haie reverdie, un merle siffle une dernière fois. Là-bas, sur les pommiers encore nus, des pinsons attardés entonnent une dernière chanson. Les alouettes dorment déjà dans les sillons. Les hirondelles rentrent dans les étables.

Tout est tranquille.

Quelques pétales tombent en voltigeant. Les pêchers et les pruniers parfument mon jardin. Dans le pré, la pâquerette a fermé sa jolie collerette.

Rien ne bouge.

On dirait que le cerisier est une boule lumineuse.

Quelles sont agréables les soirées de printemps (R. François)

Avril 25

La procession de Saint-Marc. Aujourd'hui, vingt-cinq avril a lieu la procession de Saint-Marc.

À la sortie de la messe, le prêtre et l'organiste entonnent les litanies des saints. Trois enfants de chœurs en soutanelles rouges mènent le cortège. Deux files d'enfants et de fidèles recueillis les suivent. La procession passe devant l'école et descend par la ruelle vers la chapelle près de la fontaine. La brise printanière fait vaciller la flamme de la bougie allumée devant le saint.

Une brume légère voile le ciel et cache les arbres de la vallée.

Une courte halte. Un cantique glorifiant la sainte Vierge, Reine du ciel, est chanté. La procession repart. Et de nouveau les voix des chantes s'élèvent pour attirer sur la terre les bénédictions du ciel.

(Maurice Coussaint) 5<sup>e</sup> a.

### Avril et les jardins



Joseph bêche. Dans le jardin, près de la ruelle, Joseph Corbaye bêche. Vêtu d'un tablier fait avec un vieux sac, coiffé d'un chapeau de feutre, il retourne la terre du jardin. Il a déposé son veston dans le sentier.

Malgré son grand âge, il est encore très habile.

Il répand d'abord du fumier dans le fond du sillon. Puis il reprend sa bêche qui brille comme un miroir et retourne de nombreuses pelletées. Un petit coup de lame émiette les grosses mottes. Il se baisse souvent, ramasse les racines de liseron et les jette dans un seau.

Une ligne est vite bêchée.

(Jean Bodart 5<sup>e</sup> année)

Dimanche 6 mai



La communion solennelle. Ils étaient beaux les communicants. Les petites filles portaient de longues robes blanches et un voile blanc. Des couronnes blanches garnissaient leurs cheveux bouclés. Elles tenaient un beau missel dans la main droite. Les garçons étaient vêtus de beaux costumes neufs.

(2<sup>e</sup> année)

Mai et les saluts

Les saluts du mois de mai. Sept heures. Les cloches appellent les fidèles de Burdinne au salut. Femmes et enfants passent, le chapelet à la main, et entrent dans l'église.

Le sacristain allume les lampes qui ornent la couronne de la Sainte Vierge. De jolis bouquets garnissent l'autel. Comme elle est belle, la Sainte Vierge.

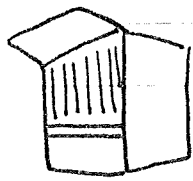
Le prêtre et les assistants récitent le chapelet.

Après la lecture d'un passage de la vie d'un saint, la cérémonie se termine par un cantique. Les lampes s'éteignent, les bougies fument, les bouquets deviennent invisibles. L'église est plongée dans l'obscurité.

(Fernand Mahat 6<sup>e</sup> année)



Dimanche 12 mai



Sur la place, un jour de fête. A la pêche.  
Dimanche après la grand'messe, j'ai pêché à  
la baraque foraine.

Il y avait de magnifiques statues qui brillaient.  
J'ai gagné un Sacré-Coeur. Je suis retourné  
plein de joie tenant dans mes bras cette jolie  
statue. Comme je m'amusais bien à la pêche!

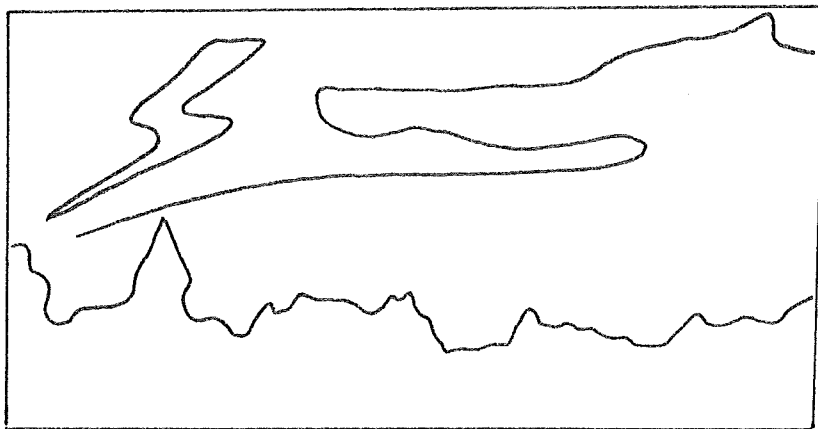
(Jean Mathot 3<sup>e</sup> année)

Mai 24

Un orage, le matin. Sept heures et demie. Je me lève. Comme il  
fait sombre dans ma chambrette. Il fait presque noir. Et soudain,  
il éclaire. Puis, Boum! Crac! Je suis tout à fait éveillé par  
les craquements qui se répètent. Je me précipite vers mes habits.  
Je m'habille et je descends avec mon frère qui se cache les yeux.  
Maman avait allumé une bougie. Papa était assis dans un coin.  
Le facteur arrive recouvert d'un caban; il est attardé par la pluie.  
Je marche d'un bout à l'autre de la maison avec impatience.

Huit heures et demie. La classe commence. Le tonnerre gronde encore  
mais plus faiblement. La pluie ralentit. J'en profite. J'endosse mon  
impermeable. Je me coiffe d'un bonnet et je pars vers l'école.

(Y. Limbont 6<sup>e</sup> année)



Au catéchisme pendant l'orage. Nous étions au catéchisme. Il éclairait, il tonnait, il pleuvait. Filles et garçons avaient peur. Monsieur le curé alluma un cierge en l'honneur de Saint Donat et nous récitâmes un Pater et un Ave. Les lampes s'éteignaient puis se rallumaient. Des filles pleuraient. Les garçons ne pleuraient pas mais ils tremblaient aussi. Monsieur le curé nous rassura. Enfin, le catéchisme prit fin. Nous étions bien contents. Mais nous arrivâmes à l'école tout mouillés par la pluie.

(Willy Bodart 4<sup>e</sup> année)

Jun 2

Un moineau s'est accroché à un fil près de la corniche. Pauvre moineau ! Tu allais porter la becquée à tes petits. En passant le long des bâtiments de l'école, tu t'es accroché à un fil. Quel malheur !

Tu te débats courageusement pareil à une bête sauvage prise au piège dans le bois. Mais le fil tient bon. Tu te secoues, tu bats de l'aile. Tu te reposes un instant et tu penses à tes petits, affamés, qui sont là, dans le nid, non loin de toi. Tu redoubles d'efforts. Tu sembles implorer l'aide de tes amis qui survolent la place de ton douloureux calvaire. Finalement, tu es à bout de force. Tu es là, suspendu. De temps en temps, tu te débats encore. Mais ta mort est prochaine. Tu n'as plus de force. Tu n'as plus de courage.

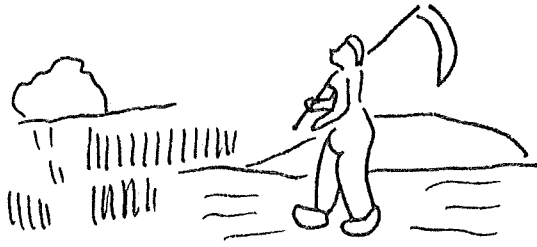
Tu n'as plus d'espoir. Tu meurs petit à petit.

Adieu les vergers ! Adieu les nids ! Adieu les petits !

Pauvre moineau !

(Joseph Limbort 6<sup>e</sup> année)

Juin, mois de la fenaison



Léon fauche. Dans la prairie qui borde le jardin de Jean Mathot, Léon Corbaye fauche. Vêtu d'un gilet, d'une chemise aux manches retroussées et d'un pantalon gris, coiffé d'une casquette, Léon avance à petits pas. A sa ceinture pend le coffre renfermant de l'eau et la pierre à aiguiser. L'herbe est difficile à faucher. De nombreux chardons croissent parmi les herbes. Parfois, Léon s'arrête et aiguise la lame. Léon a chaud. C'est un dur travail.

(Guy Jacob 4<sup>e</sup> année)

juin 3

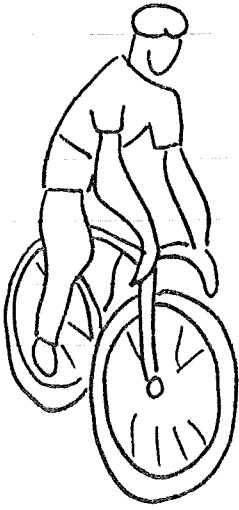
Maria Guiot met les betteraves à distance. Vêtu d'un tablier à carreaux bleus et d'un pull-over rouge, coiffée d'un mouchoir gris, Maria met les betteraves à distance. Avec une petite binette, elle coupe les betteraves trop nombreuses et les mauvaises herbes. Elle est courbée.

Elle avance à petits pas. Le travail est lent et pénible. Au soir, Maria est très fatiguée.

(Jacquy Moinsier 3<sup>e</sup> année)

juin 17 Les courses de la section locale F.N.A.P.G.

Deux heures. A la ligne de départ s'alignent de nombreux coureurs. Supporteurs et spectateurs se pressent contre les fils soutenus par des piquets en fer. Le signal du départ est donné et voilà nos trente-quatre concurrents



qui filent en formant déjà de petits pelotons. Quelle joie! Le pick-up lance dans l'air des chansons à la mode. Les coureurs traversent le village, la propriété du Comte, tournent à Lamontée, empruntent le chemin de la Croisette et reviennent sur la place par le carrefour Verlaine. Ils effectuent rapidement le deuxième tour. Sur la place, un coureur du grand peloton tombe. Quelques coureurs l'imitent. Quel bonheur! les chutes sont sans gravité.

À l'arrivée, ils se dépassent, sprintent. Finalement, la victoire revient au coureur portant le dossard numéro douze. Il est fleuri par une fillette et effectue son tour d'honneur acclamé par la foule.

(Maurice Coussaint 5<sup>e</sup> année)

Lundi 18 juin Examens cantonaux à Buccoigne.

Samedi 30 juin Remise des diplômes.

ont réussi dans l'ordre alphabétique

Blosson Bertha

Limbert Joseph

Corbaje Emile

Mahat Fernand

François Raymond

Coussaint Maurice

Busson Odile

Bravo à tous! Félicitations spéciales à Emile Corbaje et Coussaint Maurice, jeunes élèves de 11 ans.

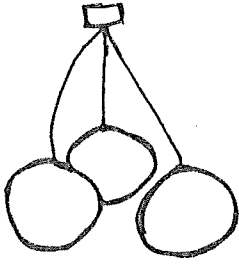
Nous remettons également un cadeau à Madame Boonen, institutrice de missionnaire qui, pendant plus de 40 ans, se dévoue dans nos classes.

(Jules Daxhelet 5<sup>e</sup> année)

Dimanche 1<sup>er</sup> juillet Aujourd'hui se clôture la retraite paroissiale prêchée par un Révérend Père Jésuite qui nous donnait catéchisme tous les jours à 11 heures, à l'église. (Jean Bougardy 5<sup>e</sup> année)

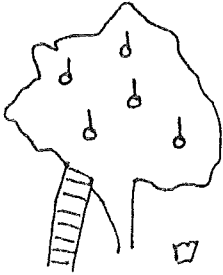
juin et juillet, mois des cerises, mois des fraises.

Je cueille des cerises. Je prends un panier et je cours à toute vitesse dans les allées du jardin.



J'arrive près d'un arbre couvert de cerises. De beaux fruits rouges pendent aux branches.

Je monte sur l'échelle. Je cueille beaucoup de cerises. Hardiment, je monte au sommet de l'arbre. Mon panier grossit. Il déborde.



Je descends et je retourne à la maison en goûtant ces délicieux fruits.

(Jean Mathot 3<sup>e</sup> année)

Je cueille des fraises. Quelques phrases. Qu'elles sont belles et appétissantes les fraises au teint vermeil! Certaines sont mûres et de couleur rouge. D'autres sont encore vertes mais déjà tachetées de rouge. Je cueille les fraises parfumées. Je rentre à la maison. J'écrase les fraises dans du sucre et je me prépare un délicieux déjeuner.

(Maurice Coussaint 5<sup>e</sup> année)

Mardi 17 juillet

Excursion dans le grand-duché de Luxembourg.

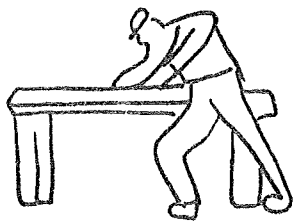
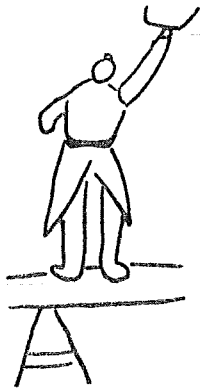
Vendredi 20 juillet. Vacances

Ce qu'ils voudraient être, quand ils seront grands!

Je voudrais être mécanicien! C'est depuis bien longtemps que je désire être mécanicien. A l'âge de 3 ans, je regardais déjà, des journées entières mon oncle qui réparait des véhicules. J'aurais voulu l'imiter, endosser une salopette et muni d'un coffre et de clés me coucher sous les autos. Quand il essayait une machine, parfois, il me prenait avec lui. Je regardais les mouvements de ses jambes et de ses mains. Lorsque j'étais revenu, je cherchais une roue de poussette, m'asseyait sous le rosier et imitait le bruit du moteur avec mes petites lèvres. Mais mon oncle partit pour l'Allemagne. J'avais presque oublié. Lorsqu'il revint, j'étais plus grand, plus sûr, plus sérieux. Il m'apprit à piloter une automobile. J'étais de plus en plus enchanté. J'avais aussi assisté à de nombreuses courses de motos. Je revenais de là avec l'espoir de devenir un jour mécanicien. Maintenant que j'ai quatorze ans, je vais apprendre le mécanicien. Mais jamais je n'oublierai mon oncle qui a été pour moi, un vrai modèle.

(Joseph Limbort 6<sup>e</sup> année)

Je voudrais être menuisier !

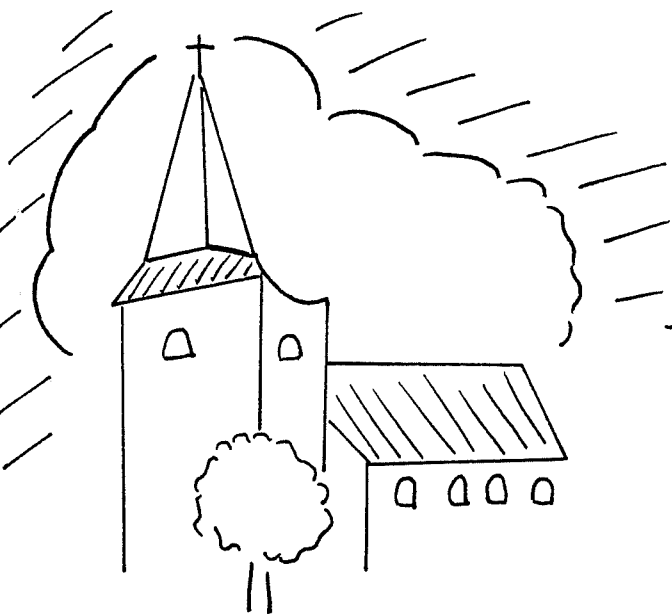


Je rêve obstinément aux meubles et aux outils du menuisier. Je voudrais avoir 18 ans. Dans mon établi, un banc serait installé sous la fenêtre. Des outils pendraient au mur. Je serais vêtu d'une veste bleue et chaussé de gros sabots. Les clous et les marteaux traîneraient sur mon banc. La varlope polirait mes planches et les copeaux rouleraient à mes pieds. La scie de ses dents pointues raccourcirait mes planches et jetterait sur moi une espèce de poudre légère qui tomberait sur moi comme une petite averse.

Le clou bien droit et solide se planterait dans les bois sous les coups redoublés que lui assènerait le lourd marteau. Je construirais des meubles qui seraient exposés et vendus à mes clients.  
Que je voudrais être menuisier !

(André Brievon 5<sup>e</sup> année)

Rentrée des écoles 3 septembre 1951.



# BURDINNE

## Les écoles

vous présentent ...

COPIE

Brochure n° 2  
Noël 1951

L'original, hélas fort terni par les ans, nous a été aimablement prêté par Mme Jabon - Robé, institutrice maternelle.

Les copistes : Pascale et Paulette Goffard.



## Quelques belles rédactions

### Mes lapins

J'ai deux beaux petits lapins

Je les aime bien.

Je vais leur chercher de la nourriture bien fraîche.

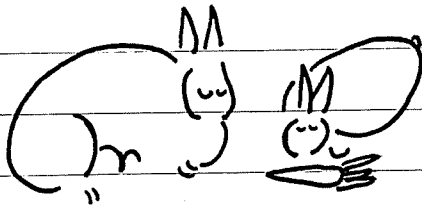
Je les regarde manger. Ils font de petites grimaces qui me font rire.

Je les appelle Blanchette et Roussette.

Je nettoie leur clapier et je leur mets de la paille propre.

J'aime bien mes petits lapins.

Francine Willem



### Au sommet de la route de Béron

La route de Béron nous mène à un des points les plus élevés de Burdinne. Devant nous, s'étend le panorama de notre village. Du sein d'un bouquet de verdure, émerge le clocher de notre église.

Il semble protéger tous les toits de nos habitations.

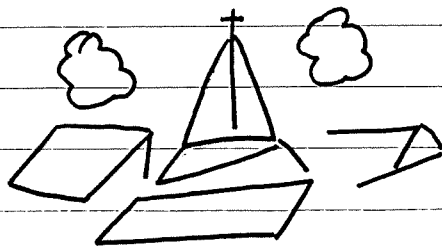
Plus bas, c'est notre école qui nous sourit de ses quatre grandes fenêtres.

Dans la vallée, je devine notre petit ruisseau qui

roule sans fatigue recouvert d'un voile de mousseline.  
De chaque côté de la route qui mène à la chapelle Sainte-  
Anne sont plantés des jeunes sapins. Derrière nous, une  
ceinture d'arbres, tantôt bruns, tantôt semés de taches  
d'or cache le château du Comte.

Les terrains de betteraves sont tachetés de couleurs variées.  
D'autres attendent qu'on les labore. Le ciel si bleu  
auparavant est orné de magnifiques flocons blancs.  
Que c'est beau la nature en rase campagne. Quel plaisir  
d'habiter la campagne! Nous retournons en respirant le bon  
air de chez nous, en admirant et en chantant la belle  
nature

Chantal Hanquin



### Le passage des grues

Le bel après-midi d'octobre touche à sa fin.

Le ciel est bleu mais il fait froid.

Tout à coup, des croassements me font lever les yeux.

À l'horizon une ligne pointillée apparaît: ce sont des grues.

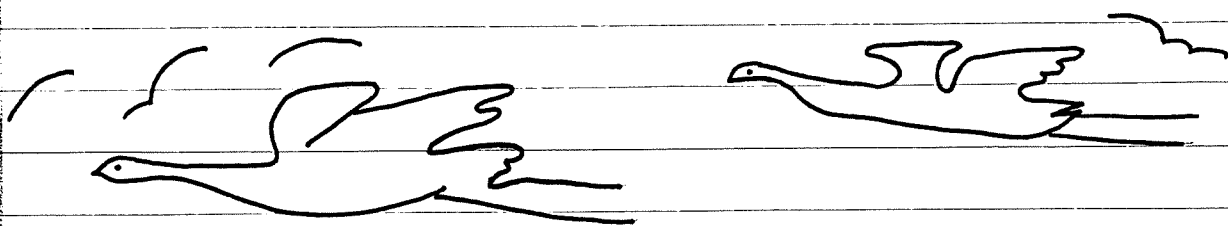
Elles glissent bien alignées dans le ciel; on dirait la  
longue queue d'un cerf-volant.

Je lance un cri: leur ligne se brise.

Elles semblent un moment désespérées, mais très vite

elles se remettent en place. On distingue leur cou tendu et on perçoit leurs battements d'ailes. Elles passent au-dessus de ma tête. Elles s'éloignent. Maintenant, on distingue avec peine leur ligne qui file vers le Sud.

Annie Delorge



### Le repas des oiseaux

C'est l'automne, les oiseaux ne trouvent plus de graines dans les champs. C'est nous qui devons nourrir ces belles petites bêtes. Chaque matin, après mon déjeuner, je prends une tartine et je la leur émiette dans la cour. Ils sont déjà là! Quand ils me voient arriver, ils gazouillent. Parfois, je m'approche d'eux car je voudrais les caresser, ils s'envolent. Pourquoi vous envolerez-vous? Je ne vous ferai pas de mal! Je rentre, ils reviennent aussitôt et picorent les miettes éparpillées sur le sol. Qu'ils sont beaux!

Marthe Stasse



Rédaction d'examen de Noël de Jean Bodart, annexée à la revue en dernière minute.

Nous polycopions les revues scolaires.

Déjà, l'année passée, nous avions vendu à nos parents, aux amis de l'école, une petite revue scolaire. La vente de cette brochure nous avait rapporté plus de mille trois cent francs.

Mais l'imprimerie coûte cher....

Cette année, pour la Noël, nous mettons en vente une deuxième brochure. Quel travail!

Tous les jours, avant la classe, pendant la classe, après la classe, le jeudi après-midi nous polycopions les feuilles écrites par Maurice avec de l'encre spéciale. Nous plaçons la feuille sur la pâte et attendons un quart d'heure. Nous enlevons cette feuille et commençons notre travail. Les dix premières sont bientôt terminées.

Comme elles sont belles! Pourquoi donc ne se reproduisent-elles pas toutes comme les premières? Les dernières exigent qu'on passe et qu'on repasse avec le froteur. Le petit Guy Jacob qui remplace parfois les spécialistes de ce travail (André et Jean) devient rouge comme une pivoine après la trentième feuille.

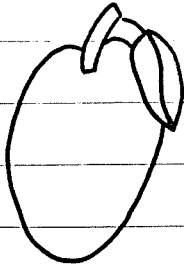
Ses petits bras n'en peuvent plus. Quel soupir de soulagement il pousse quand il imprime la dernière feuille la 40<sup>e</sup>.

Tous les élèves qui travaillent à l'impression des revues, imprimeurs et dessinateurs anonymes verront bientôt leur travail allégé.

Quand leur encaisse sera suffisante, ils utiliseront quelque chose de plus pratique, l'imprimerie.

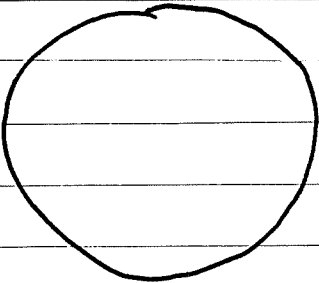
La page de l'école gardienne  
Le dessin, le coloriage et l'écriture globale  
après les exercices d'observation.

---



je mange une prune juteuse.

Odile Lacroix

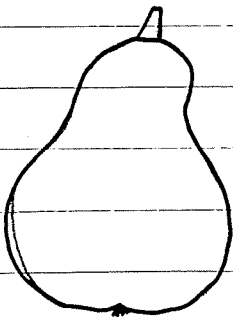


je mange une pomme.

Jacques Roivre

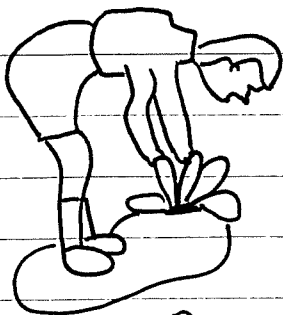
la poire est jaune

Freddy Dombret



la poire a une queue

Willy Churifays



Guy arrache une betterave

Claudine Philippart



Saint Nicolas a une barbe blanche

Guy Jeassin

## Les études du milieu.

L'enfant suit le chemin qui mène à l'école, regarde les autobus, longe le bois, le ruisseau, se promène dans les campagnes, visite la râperie : c'est le milieu proche soumis à l'observation directe de l'enfant.

En partant d'observations effectuées dans le milieu proche, le maître éveille, chez les enfants, des intérêts plus objectifs et plus généraux et les engage par la voie de l'observation indirecte (informations - illustrations - textes) dans un milieu plus large de signification : milieu lointain (région - pays - monde).

L'étude du milieu qui suit, réalisée dans nos écoles vous montrera comment, en partant d'observations réalisées à Burdinne sur l'autobus de Namur, nous sommes arrivés :

1° à voyager à travers la région puis à travers la Belgique (associations dans l'espace ou géographie),

2° à faire des recherches dans le temps (associations dans le temps ou histoire),

3° à nous intéresser à des phénomènes scientifiques (sciences).

« Les branches dites secondaires (histoire, géographie, sciences) sont d'ailleurs considérées par la pédagogie moderne comme les indispensables pourvoyeuses dans le domaine sensible et matériel des branches importantes : langue maternelle et calcul » (1)

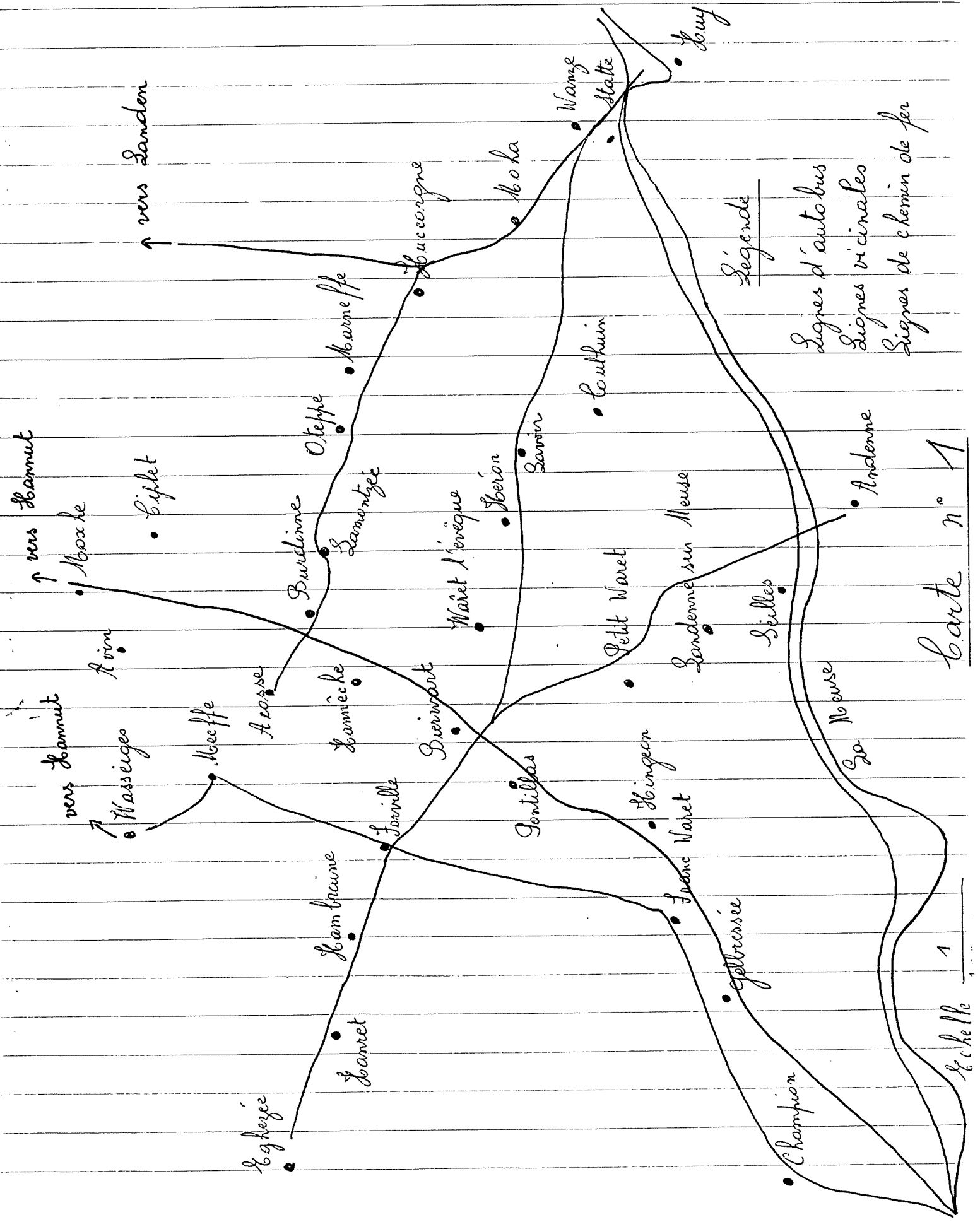
Nous avons fait un choix pour vous les présenter dans cette revue parmi les nombreux exercices de langue maternelle (rédaction - lettres - grammaire - lectures etc) et de calculs proposés à nos élèves à l'occasion de cette étude du milieu.

(1) Natalis chargé de cours à l'Institut pédagogique de l'Université de Liège « Les disciplines d'idéation »

## Une étude du milieu

### Autobus et chemins de fer

1. Observation et expression orale Rendons-nous sur la place. Attendons l'autobus de Namur. Nous l'entendons. Il surgit au tournant de la route. Il approche. Il s'arrête. Nous montons dans l'autobus. En route!
2. Expression écrite ou rédaction Nous attendons l'autobus de Namur. Sur la place, sous la plaque de l'arrêt, par une matinée ensoleillée de fin septembre, commencement octobre, nous attendons impatiemment l'autobus de Namur. Dans la vallée la brume automnale recouvre les maisons d'un fin rideau gris. L'automne a déjà commencé son oeuvre. Il a accroché des feuilles jaunes sur quelques arbres: le tilleul et le marronnier. Les vrombissements des moteurs de tracteurs et des moteurs d'autos nous alertent faussement. L'autobus n'arrive pas encore. On ne l'entend pas. Puis soudain au tournant de la route un monstre apparaît. C'est l'autobus. Il suit lentement deux tracteurs. Il s'arrête. Les portières s'ouvrent automatiquement. Nous montons en rang. Le carnet d'observation dans une main, le crayon dans l'autre, nous nous asseyons sur des banquettes bourrées. Puis Broum! Le voilà parti vers Acoisse en occupant toute la largeur de la route. (Maurice Coussaint)
3. Géographie locale et régionale
  - Nous traçons à l'échelle l'itinéraire suivi par l'autobus de Namur.
  - Nous recherchons les particularités géographiques et historiques de ce trajet.
  - L'autobus quitte Burdinne.
  - A Hammeche, il passe devant la râperie.
  - A Bierwart, il entre dans la province de Namur, traverse le dangereux carrefour où se croisent les routes.



Légende

- Lignes d'auto bus
- - - Lignes vicinales
- ... Lignes de chemin de fer

Carte n° 1

Echelle 1



Eghezée - Warre - Indenne ou Huy et la route Namur - Hannu  
A Huingeon, il atteint une altitude de 200 m

A Gelbressée, il passe non loin du fort qui faisait partie  
de la position fortifiée de Namur en 1914 - 1940.

A Boninne, il croise le sentier emprunté par le roi Albert  
quand il se rendait aux rochers de Marche - les - Dames.

Il descend alors dans la vallée de la Meuse

A Namur, il traverse la voie ferrée, Liège - Namur

il passe sous la voie ferrée Namur - Luxembourg

4. Burdinne est aussi le terminus de la ligne d'autobus Huy - Burdinne

Nous traçons au  $\frac{1}{100.000}$  l'itinéraire de cet autobus.

Nous recherchons les part. géogr. et hist. de son trajet.

L'autobus de Huy quitte la place de Burdinne.

Il suit le cours de la Burdinale.

A Huccorgne, il passe sur le pont de la Mechaine, traverse  
la voie ferrée Landen - Statte passe au pied, au centre des  
rochers.

A Mecha, il longe les fours à chaux, voit le vieux château  
féodal, grimpe une forte côte.

Il emprunte ensuite la route Eghezée - Bierwart - Huy

Il descend ensuite dans la vallée de la Meuse.

5. Les autobus nous mènent à

Huccorgne

Statte

Huy

Bierwart

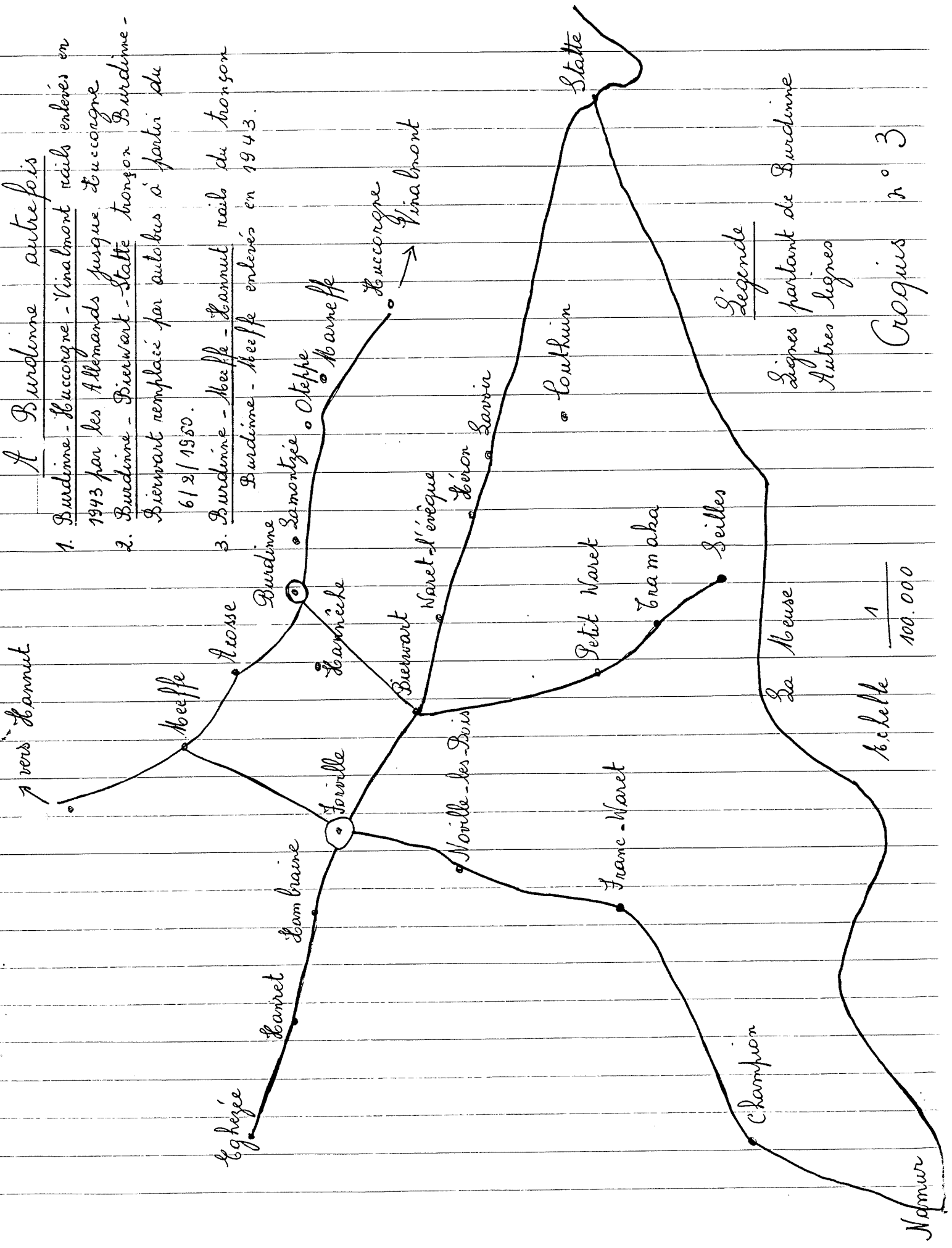
Namur

6. De ces localités partent des lignes vicinales ou des lignes  
de chemin de fer.

A Huccorgne: Ligne Landen - Statte - Ciney

# A Burdinne autrefois

1. Burdinne - Succorigne - Vinalmont rails enlevés en 1943 par les Allemands jusque Succorigne
2. Burdinne - Bierwart - Statte tronçon Burdinne - Bierwart remplacé par autobus à partir du 6/2/1950.
3. Burdinne - Beeffe - Karnut rails du tronçon Burdinne - Beeffe enlevés en 1943.



## Legende

Lignes partant de Burdinne  
 Autres lignes

Echelle  $\frac{1}{100.000}$

Croquis n° 3

à Statte ligne Landen - Statte - Ciney

ligne Liège - Statte - Namur

à Luy ligne Liège - Luy - Statte - Namur

à Bierwart ligne vicinale Forville - Bierwart - Statte

ligne vicinale Forville - Bierwart - Andenne

à Namur ligne Namur - Andenne - Statte - Luy - Liège

ligne Namur - Gembloux - Ottignies - Bruxelles

ligne Namur - Charleroi - France

ligne Namur - Ciney - Gemelle - Arlon

ligne Namur - Dinant

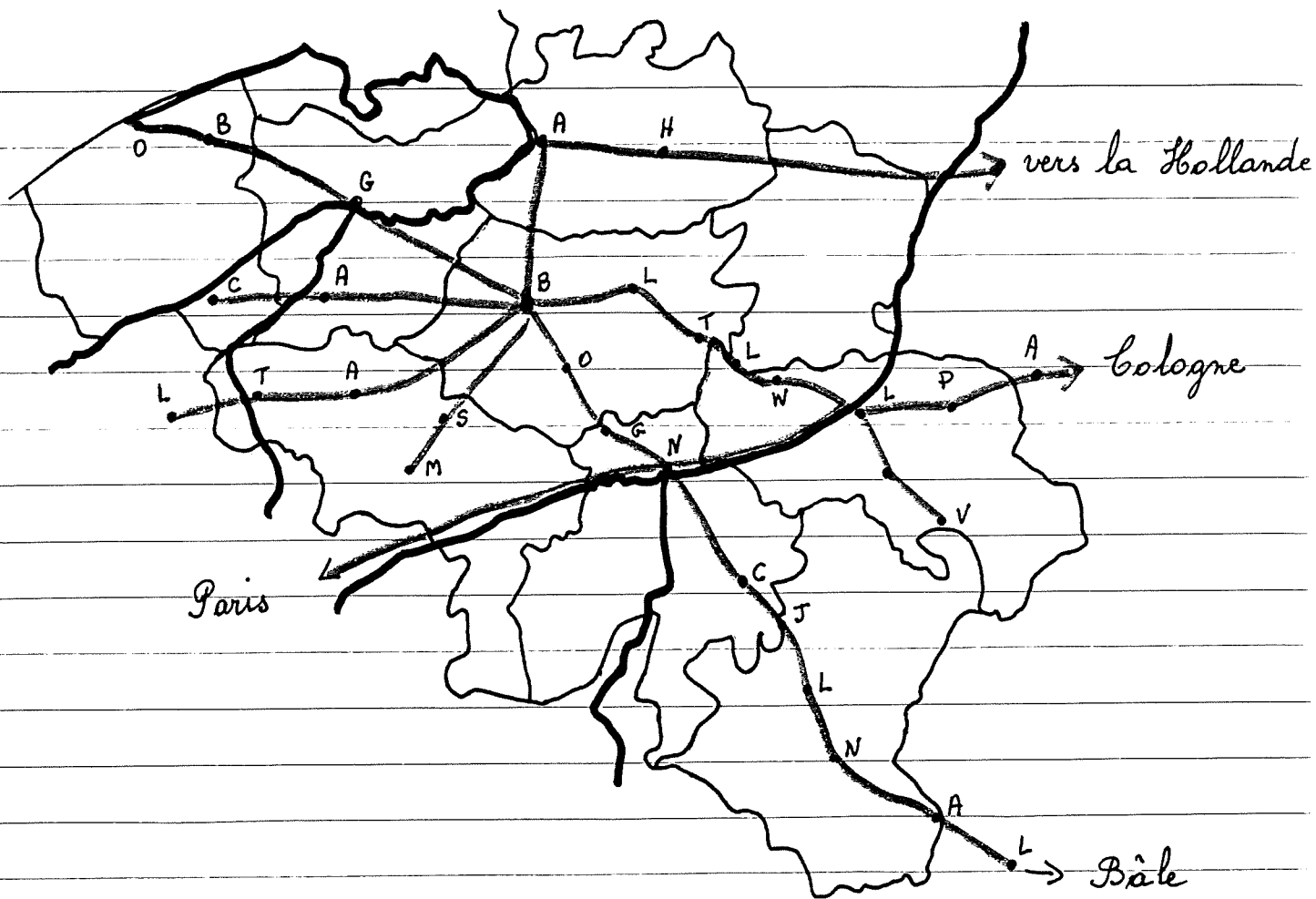
7. Les lignes vicinales et les lignes de chemin de fer de la région (voir carte n° 1)

8. Les lignes axiales de chemin de fer (voir carte n° 2)

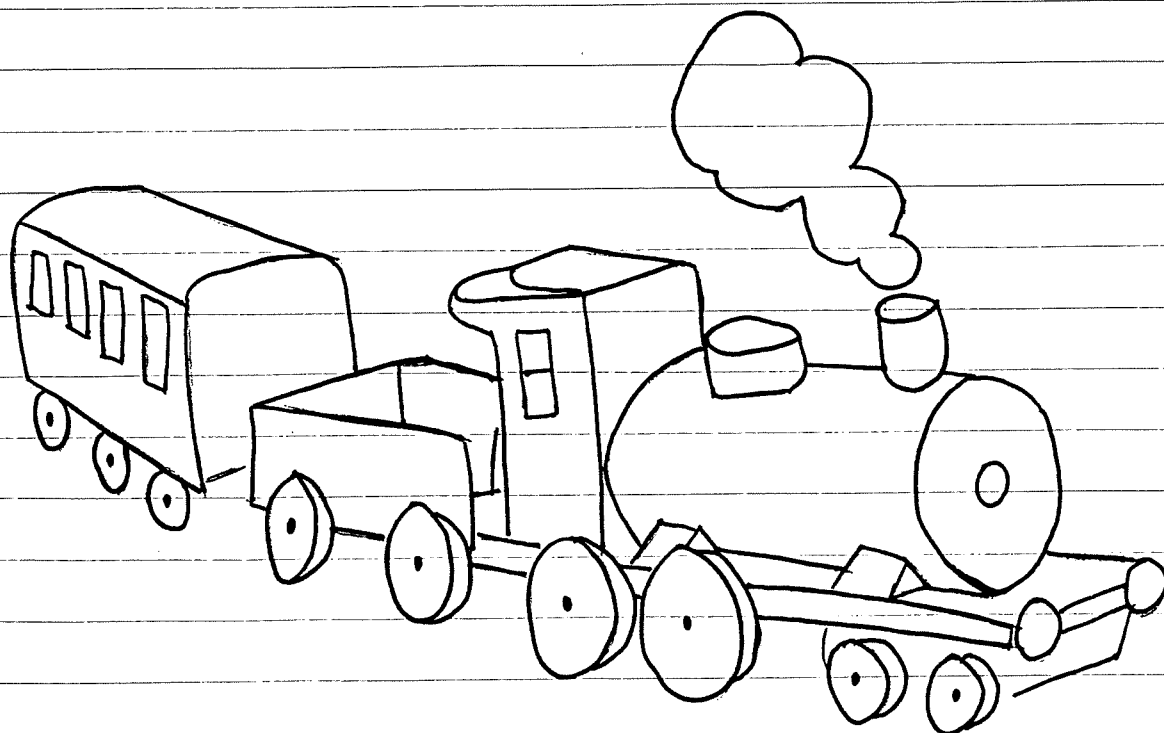
9. Histoire locale

Burdinne était autrefois un centre important de lignes vicinales (voir carte n° 3)

Une rédaction sur un moyen de transport utilisé autrefois à Burdinne. « Un voyage avec le tram à vapeur »  
Pendant la guerre, un vieux tram à vapeur relierait Burdinne à Statte. Une vieille locomotive remorquait quatre ou cinq voitures noircies par la poussière de charbon que lançait continuellement la machine. Les voitures n'offraient aux voyageurs que de pauvres banquettes en bois. Elles n'étaient guère confortables. Un chauffeur tout noir chargeait continuellement le foyer tout rouge. Le mécanicien à l'avant, surveillait la voie. Aux arrêts, le percepteur sifflait longuement. Une brusque secousse, le tram demarrait et avançait péniblement.



Les principales voies ferrées belges  
Carte n° 2



Dans les côtes abruptes, la vieille locomotive peinait, faiblissait, s'arrêtait, parfois, pour reprendre haleine. Quand elle arrivait à Burdinne, vite, elle allait s'abreuver. Vieux tram à vapeur! tu as pourtant rendu de grands services pendant la guerre.

(Brievon André)

#### 10. Histoire des progrès réalisés au cours des âges

- Sous les Romains, construction des routes. A partir d'alors transport des voyageurs par diligences et des marchandises par camions.
- Découverte de la machine à vapeur par le français Denis Papin (1647 - 1719) qui invente un appareil appelé marmite de Papin origine des machines à vapeur.
- Watt (1736 - 1819) mécanicien anglais perfectionne l'invention de Papin et la rend propre à être utilisée dans l'industrie.
- Fulton (1766 - 1815) réussit à appliquer la vapeur à la navigation.
- Stephenson (1781 - 1847) applique cette invention à la locomotive.
- Jean Lenoir (1900) invente les moteurs à gaz.

#### 11. Sciences

##### Les moteurs à vapeur.

La bouilloire siffleuse. La vapeur emmagasinée dans la bouilloire hermétiquement fermée voudrait s'échapper. Elle est assez forte que pour actionner le sifflet en s'échappant.

Les machines à vapeur. La vapeur emmagasinée dans

la chaudière actionne un piston en s'échappant.

Fonctionnement : voir croquis n° 4

Les moteurs à gaz

Dans le réchaud à gaz, le gaz est contenu dans un récipient. La petite étincelle produite par l'allume-réchaud suffit pour allumer le gaz qui, du récipient, vient dans le bec du réchaud.

Dans les moteurs à gaz, l'essence contenue dans le réservoir est transformée en gaz. La bougie produit dans le cylindre des étincelles qui allument le gaz. L'explosion qu'il produit pousse le piston vers le bas. Les différents pistons actionnent par l'intermédiaire de différents mécanismes, les roues du véhicule.

12. Quelques calculs intéressants sur ce centre.

Les réductions %

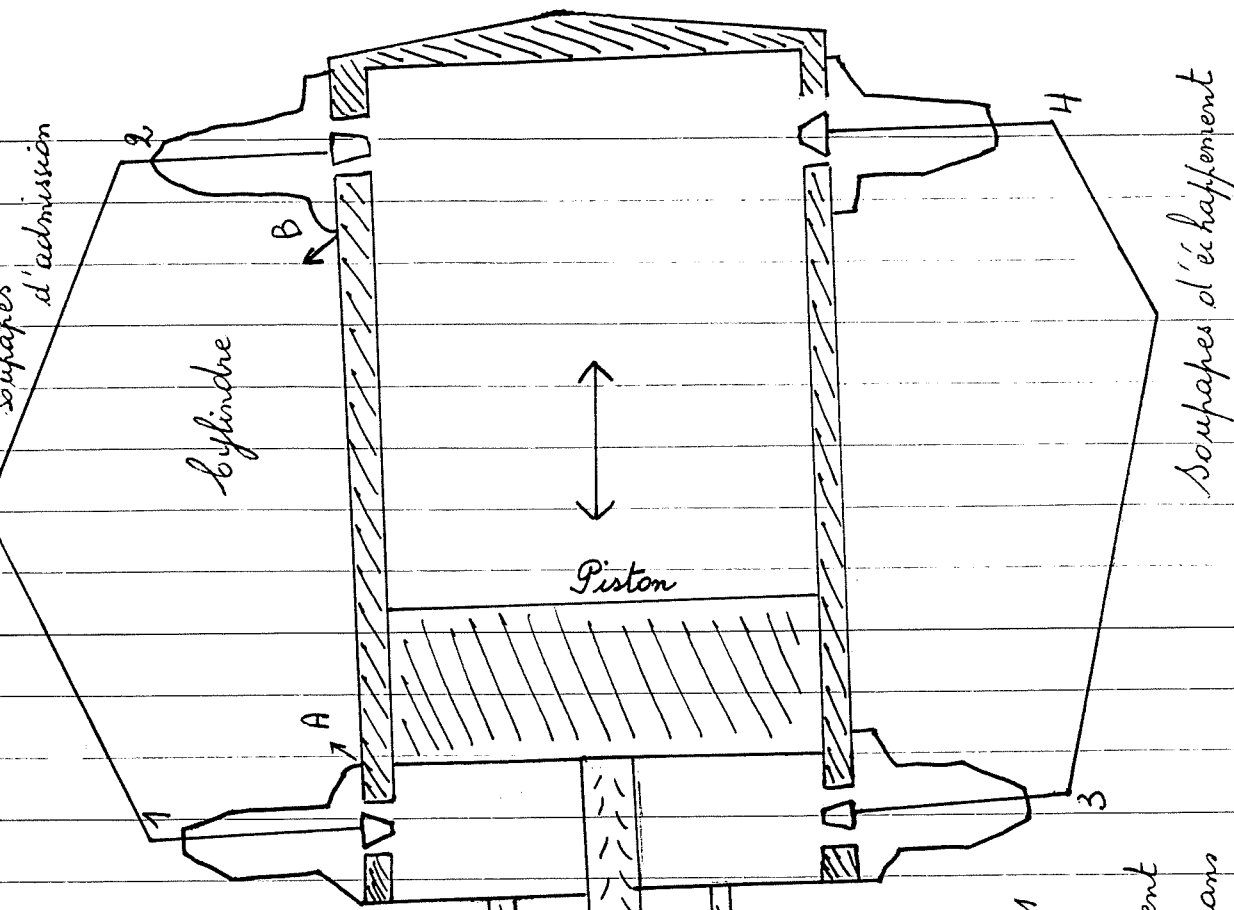
- Un enfant a 50 % de réduction, un invalide 75 %, un prisonnier 25 %.

Chercher les réductions accordées à ces différents voyageurs pour des voyages dont le billet entier vaut 24 fr, 32 fr, 144 fr etc...

Chercher le prix payé par ces voyageurs pour les mêmes voyages

Problèmes distances et temps

- Vitesse horaire d'un piéton 6 km
- Quel temps met-il pour parcourir des distances de 10 km, 20 km,  $2\frac{1}{2}$  km,  $7\frac{1}{2}$  km,  $12\frac{1}{2}$  km, 1 km,  $\frac{1}{2}$  km etc...
- Que parcourt-il en 1 h,  $\frac{1}{2}$  h,  $\frac{1}{4}$  h, 20', 1', 12', etc...



### Fonctionnement du moteur à vapeur

Quand le piston est en A les soupapes 1 et 4 sont ouvertes et les soupapes 2 et 3 sont fermées.

La vapeur entre dans le cylindre par la soupape 1 et chasse le piston vers B.

Quand le piston est en B, les soupapes 2 et 3 s'ouvrent et les soupapes 1 et 4 se ferment. La vapeur entre dans le cylindre par la soupape 2 et chasse le piston vers A (La vapeur restée de l'autre côté du piston s'échappe par la soupape 3)

- Autobus 30 km à l'heure
- Quel temps met-il pour parcourir des distances de 30 km, 15 km,  $7\frac{1}{2}$  km, 10 km, 5 km, etc...
- Quel temps parcourt-il en 1 h, 20',  $\frac{1}{4}$  h, 10', 1', 14', etc...

### Fractions et temps

- Que valent en minutes les fractions suivantes  $\frac{1}{4}$  h,  $\frac{1}{5}$  h,  $\frac{1}{3}$  h,  $\frac{3}{10}$  h etc...
- Quelles fractions de l'heure sont les temps suivants 1', 5', 36', 48', 40' etc...

### Les quatre opérations sur les nombres complexes.

### Problèmes de fausse supposition.

20 voyageurs montent à Burdinne dans l'autobus de Namur et vont à Namur. Le prix du billet entier est 18 frs. Dans ces voyageurs, il y a des grandes personnes payant le prix entier et des enfants bénéficiant de 50% de réduction. Le percepteur perçoit 315 frs. Combien de grandes personnes et combien d'enfants sont montés dans l'autobus à Burdinne?

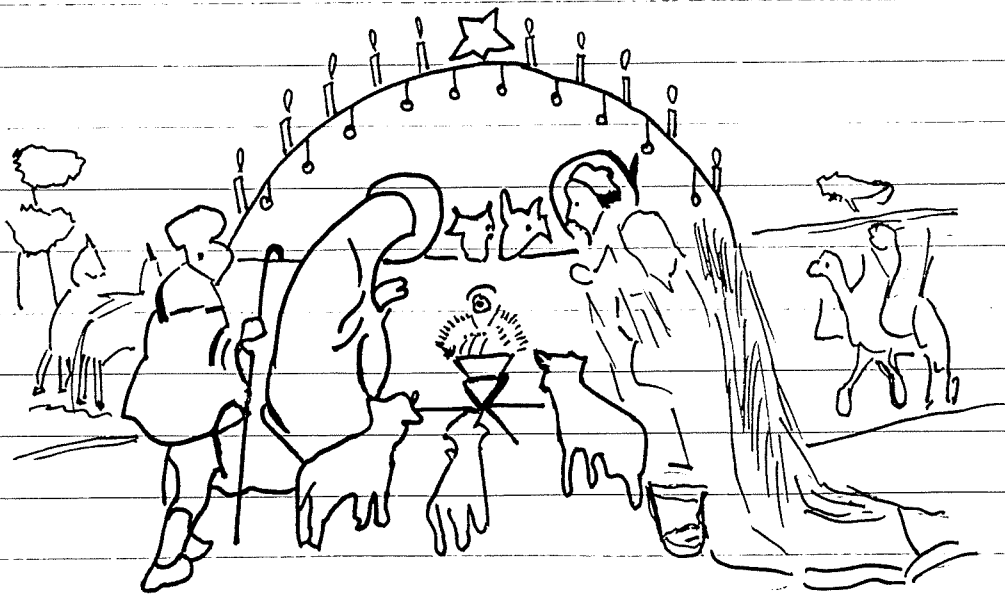
### 13. Organiser des voyages en vous servant des indicateurs.

Nous nous sommes rendus au train à Dinant.

- nous avons consulté les horaires officiels des vicinaux et autobus du groupe Namur - Luxembourg.
- Nous avons regardé sur la carte de l'indicateur le numéro de la ligne Namur - Dinant.
- Nous avons consulté l'horaire de cette ligne.

Autobus Arosse - Namur	}	Burdinne	6 h 11'
		Namur	7 h 05'
Ligne 154 Namur - Dinant		Namur	7 h 30'
		Dinant	8 h 12'





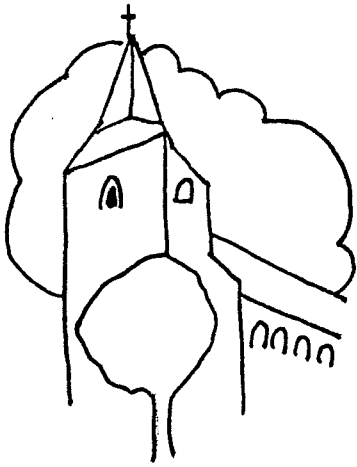
Nous souhaitons

« Un joyeux Noël »

et

« Une bonne année »

à tous nos lecteurs



# Les écoles

vous

présentent . . .  
n° 3

COPIE

L'original nous a été aimablement  
prêté par Mme Jabon - Hobé,  
institutrice maternelle.

Les copistes Pascale et Paulette Goffard.

30 septembre 1953

## CHERS LECTEURS,

Après une longue absence, notre journal scolaire reparait. Nous avons fait l'acquisition d'un matériel perfectionné qui nous permettra de vous présenter une brochure tous les mois.

Que vous offrirons-nous ?

- Une rubrique "Au jour le jour ..." dans laquelle des faits particulièrement intéressants de la vie de l'école ou de la vie de la commune vous seront racontés par les enfants;
- Un choix de belles rédactions;
- Une rubrique "Savez-vous que ..." où vous pourrez lire la relation de faits de notre histoire locale ou de notre histoire régionale;
- Quelques pages réservées spécialement aux parents de nos élèves. Nous vous invitons, chers parents, à lire attentivement ces pages. Vous y trouverez des renseignements intéressants sur les méthodes employées dans nos écoles. Vous désirez tous que vos enfants travaillent bien. Mais ce résultat ne sera acquis que dans la mesure où parents et maîtres collaboreront, marcheront la main dans la main avec le souci constant de rendre nos petits enfants de Burdinne meilleurs dans tous les domaines, de les élever.

---

### LA GRAMMAIRE AUX DIFFERENTS DEGRES DE L'ECOLE PRIMAIRE.

Dans nos écoles de Burdinne, l'étude des différentes notions grammaticales est basée sur la division de la phrase en groupes de mots.

Nous avons fait nôtre cette pensée de "Maillet" Membre de l'Institut et professeur au Collège de France "La théorie du groupe domine toute la grammaire française" et cette autre de "Fall" "L'esprit s'attache d'abord aux grandes masses pour descendre graduellement vers les détails".

Nous examinerons d'abord ce que nous réalisons avec les élèves de deuxième année. Nos exercices grammaticaux, à l'origine, sont des exercices de décomposition de la phrase, des exercices de compréhension, des exercices d'analyse du sens. Au début, les phrases et les textes, points de départ d'exercices grammaticaux, sont l'expression de la pensée propre de l'enfant. Plus tard, quand l'enfant est capable d'observer la pensée d'autrui, les textes sont parfois fournis par les bons auteurs. Examinons la phrase d'enfant suivante :

"Hier, les élèves ont observé des reines-marguerites"

1. Les questions suivantes sont d'abord posées aux enfants :

- De qui parle-t-on ?
- Qu'en dit-on ?

En posant ces deux questions, nous avons décomposé la phrase en :

- un groupe sujet (les élèves) amené par la question "De qui parle-t-on ?"
- un groupe verbe (ont observé des reines-marguerites, hier) amené par la deuxième question.

(Ces dénominations : groupe sujet, groupe verbe ne sont pas données aux élèves. Nous verrons plus loin quand ces termes sont fixés.

2. Dire cette phrase avec d'autres mots :

Lundi, nous ..... Hier, les élèves de la deuxième année .....

Hier, nous ..... Hier, les élèves ont regardé ..... etc.

Ces exercices sont des exercices de compréhension. Ils ont pour but :

- a) de s'assurer que les élèves comprennent bien la phrase;
- b) de les habituer à exprimer une pensée sous différentes formes.

3. Exercices d'amplification de la phrase et de substitution de mots.

Ajouter un mot ou un groupe de mots qui dira :

- comment sont les reines-marguerites ?
- comment nous avons observé .
- le lieu où nous avons observé.

Remplacer "des reines-marguerites" par des perce-neige, "des chrysanthèmes" etc. Ce dernier exercice permettra aux enfants de constater que des changements de sens amènent des changements de forme.

Les exercices suivants tendent à décomposer le groupe du verbe et à faire prendre conscience par l'enfant des rapports qui existent entre les différents mots dans la phrase.

Dans la même phrase : "Hier, les enfants ont observé des reines-marguerites" les questions suivantes sont posées :

- Quel mot dit ce que les enfants ont fait ?
- Qu'ont-ils observé ?
- Quand ont-ils observé ?

ou

- Montrer les mots qui disent ce que les enfants ont fait.
- Montrer les mots qui disent ce qu'ils ont observé .
- Montrer le mot qui dit quand ils ont fait cette action d'observer.

A la fin de la deuxième année, les élèves pourront dire :

- Action d'observer
- Cette action a été faite par les élèves
- "des reines-marguerites" dit ce qu'ils ont observé, ou mieux, les objets qu'ils ont observés
- "hier" dit à quel moment ils ont observé, ou mieux, à quel moment l'action s'est faite. (Plus tard, les enfants diront que ce mot marque le temps, situe l'action dans le temps.)

Et la phrase prend alors la forme suivante : "Hier { les élèves } ont observé | des reines-marguerites" | . Les barres marquent la limite entre chaque groupe et permettent une lecture intelligente de la phrase.

En deuxième année, nous donnons les termes: "sujet", "verbe", "nom", "pronom", "article", "masculin et féminin", "singulier et pluriel", "qualificatif" ....

La date de la fixation de ces notions varie, suivant le niveau plus ou moins bon de la classe. Ces termes n'ont d'ailleurs qu'une importance relative puisqu'ils ne sont qu'une étiquette apposée sur une idée.

Comment fixons-nous ces notions ?

Le terme "SUJET".

Les exercices prévus ci-dessus auront familiarisé les enfants avec les termes : mots ou groupes de mots qui disent de qui l'on parle, mots ou groupes de mots qui font l'action.

La fixation de ces notions sera précédée de l'élaboration d'un petit texte :  
Léon fauche.

Il avance à petits pas.

La lame tranchante coupe l'herbe ..... etc.

Chaque phrase est décomposée en groupes d'idées : on distingue, comme plus haut, de qui l'on parle, ce qu'on en dit.

On isole ensuite les groupes amenés par la première question et on les nomme groupes sujets.

Léon | fauche

Il | avance à petits pas.

La lame tranchante | coupe l'herbe.

- Cet exercice est suivi de nombreux exercices oraux et écrits de construction.
- Parler de tel cultivateur qui démarie ses betteraves et employer des sujets.
  - Parler de la classe et employer trois sujets.
  - Idem en pensant à la ferme.

#### Le terme VERBE.

Pour la fixation du terme verbe, on emploie les mêmes procédés.

Au cours des exercices d'expression, les enfants auront recherché les actions.

On observe dans le verger : on recherche les actions d'un cueilleur.

On observe l'autobus de Namur : on recherche les actions du conducteur, du percepteur, du voyageur. Le vent est-il violent ? On recherche les actions du vent, etc...

Dans des phrases simples, les enfants auront montré ou dit le mot qui dit ce que fait l'être dont on parle, auront nommé l'action.

A un moment donné, on élabore avec les élèves, après observation, un petit texte : La pluie.

La pluie fouette les carreaux.

Elle coule dans les rigoles.

Elle glisse dans les gouttières.

Chaque phrase est examinée attentivement. Les mots qui disent ce que fait la pluie sont recherchés, les actions faites par la pluie sont nommées.

Le terme verbe est apposé sur tous les mots qui disent ce que fait la pluie, sur tous les mots qui nomment des actions réalisées par la pluie.

Comme ci-dessus, cet exercice de fixation est suivi de nombreux exercices de construction.

- Pensons au vent violent d'hier. Que faisait-il ? Quelles actions faisait-il ?
- Dans un mois, ce sera le jour des morts. Que ferons-nous, ce jour ?  
Quelles actions réaliserons-nous ? etc...

Dans la brochure du mois prochain, nous examinerons la façon d'acquérir, de fixer, les notions grammaticales prévues au programme de deuxième année.

(à suivre)

---

#### LE DESSIN A L'ECOLE GARDIENNE.

Par le dessin, comme par toute autre activité, l'enfant recherche d'abord une satisfaction motrice. Mais dès qu'il a acquis la maîtrise de sa main, ou de son crayon, le dessin devient lui-aussi, chez l'enfant, un moyen primordial d'expression de sa pensée.

Aussi à l'école gardienne, à côté de nombreux exercices d'expression orale au cours desquels la maîtresse s'attache déjà à corriger le langage défectueux des enfants et à les munir des mots dont ils sont dépourvus, une large place est-elle réservée au dessin .

Quand on examine attentivement les dessins enfantins, on découvre différentes étapes.

Dès que l'enfant peut saisir ou manier un crayon, il s'amuse à faire des traits.

Il accumule ainsi pêle-mêle lignes et couleurs. C'est le stade du griffonnage.

A un moment donné, l'enfant interprète un tracé, qui pour nous, reste informe. Dans tel trait qu'il vient de réaliser, l'enfant reconnaît, par exemple, un train.

L'intention de dessiner quelque chose est née. Ce stade est appelé stade des tracés fortuits ou stade têtard. (Cette dernière appellation est fort significative.

Tout comme la grenouille, le dessin enfantin passe par différents stades, et le têtard est le premier état de la grenouille sortant de l'oeuf.)

Ensuite, l'enfant manifeste son désir de bien faire. Son dessin veut être réaliste mais l'exécution est déficiente. Pourquoi ? D'abord, l'enfant dessine plus ce qu'il pense que ce qu'il voit. Il ne vise pas à reproduire la réalité, à représenter

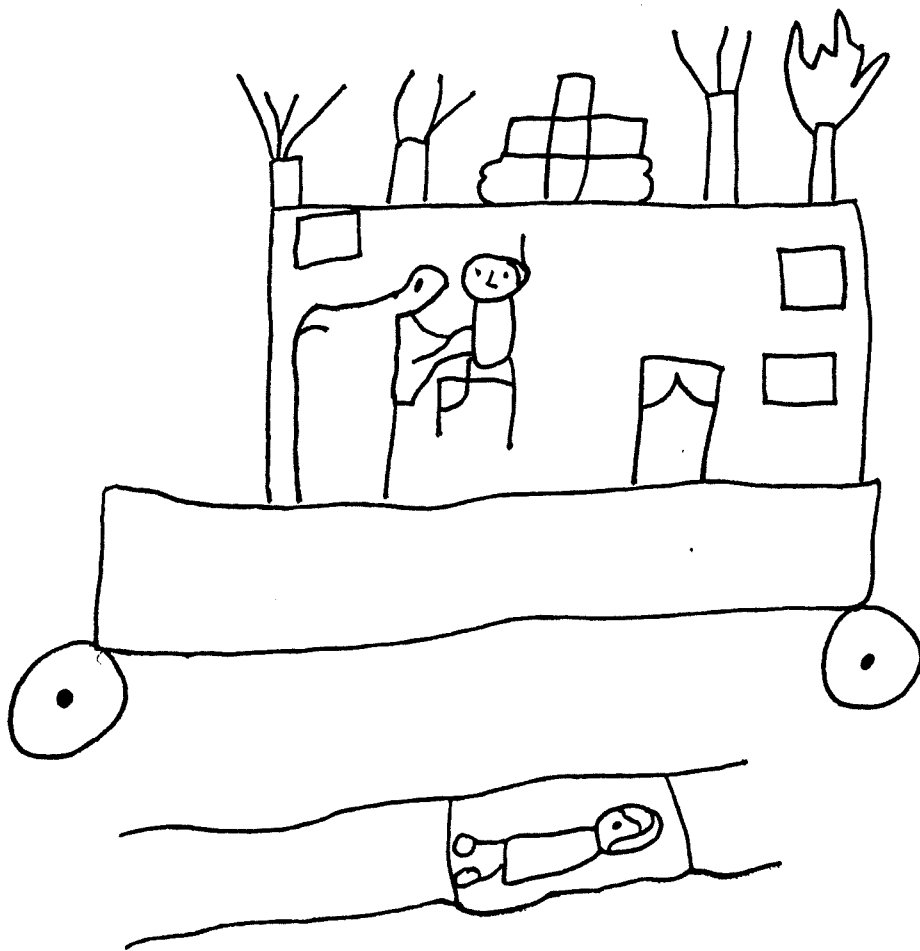
les choses telles qu'elles sont mais bien à exprimer ce qu'il en sait, ce qu'il en pense.

De plus, il est maladroit; son attention est discontinuë et il est inapte à juger les rapports. Ce stade est le stade des dessins manqués.

Dans les dessins réalisés par les élèves de l'école gardienne, nous avons relevé différentes fautes que nous examinerons dans cette brochure et dans celles qui suivront.

Nous reproduisons, ci-dessous, à votre intention, le dessin d'une élève de l'école gardienne.

Après un enterrement auquel les écoles avaient assisté, les enfants furent invités à dessiner ce qu'ils avaient vu.



Regardons attentivement ce dessin. On voit le mort étendu sur la civière, la jambe du conducteur du corbillard. C'est un cas de transparence.

Cette faute se rencontre souvent. On voit, par exemple, à travers les murs d'une maison, toute une famille rassemblée autour d'une table. On voit les betteraves dans le fond d'un chariot, etc...

Cette faute prouve bien que l'enfant dessine plus ce qu'il pense que ce qu'il voit.

(à suivre)

1er septembre : RENTREE DES CLASSES.



Petits et grands reprennent le chemin de l'école.

Nos écoles comptent 28 garçons, 25 filles et 27 élèves inscrits à l'école gardienne, soit une population scolaire totale de 80 enfants.

=====

15 septembre : ARRIVEE A BURDINNE DE MONSIEUR LE CURE PIEDBOEUF.

Midi et demi. Les cloches sonnent joyeusement. Elles annoncent la venue de Monsieur le Curé. Je termine rapidement mon dîner et me rends devant le presbytère. Un gros camion de déménagement stationne devant l'entrée de la cure. Monsieur le Curé arrive. Il me serre la main et me dit : "Bonjour, mon petit ami." - "Bonjour, Monsieur le Curé. Soyez le bienvenu à Burdinne." - "Merci, Merci." me répond-il.

Je regarde. On commence à décharger les meubles. Monsieur le Curé travaille avec d'autres personnes. Monsieur le Curé a avec lui un petit ménage : un homme et une femme.

Souhaitons-lui un fécond apostolat à Burdinne.

"Jean Mathot"

=====

17 septembre : REMISE DU CADEAU DE LA COMMUNE DE BURDINNE A  
MONSIEUR SCALAI.

Aujourd'hui, Burdinne remet à Son Excellence Monseigneur Scalais un magnifique cadeau.

Vers 18 h 30', les habitants de la commune s'assemblent sur la grand'place.

Tous, fanfare en tête, se dirigent vers la maison du Révérend Prélat.

Monseigneur attend sur le seuil de sa maison paternelle. Les enfants crient :

"Vive Monseigneur", Monsieur le Bourgmestre Verlaine lui adresse quelques mots.

Des enfants lui remettent une magnifique chaîne en or, don des habitants de la commune. Monsieur le Curé prend également la parole.

Vivement ému, Monseigneur Scalais remercie. Puis, dans un instant solennel, il met, pour la toute première fois cette chaîne pectorale et la croix que ses parents lui ont offerte.

La Brabançonne retentit. Ainsi prend fin cette belle cérémonie.

"Jean Mathot"

21 septembre : SACRE DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR SCALAIS.

Extrayons du discours prononcé par le nouveau vicaire apostolique de Léopoldville ce passage émouvant dans lequel il rend hommage à ses courageux parents :

"... En cette circonstance solennelle, qu'il me soit permis d'évoquer la mémoire du modeste ouvrier que fut mon père, dont les seules richesses furent la Foi, son ardeur au travail et la compagne de sa vie. Mais si Dieu a jugé bon de rappeler à Lui ce fidèle serviteur, il me donne le bonheur de voir ici présente celle qui a partagé d'abord et continué ensuite ses labeurs et ses privations. C'est vous, chère maman, que je viens de nommer. Permettez à votre fils, devenu évêque, de vous adresser ses plus vifs sentiments de filiale reconnaissance ..."

=====  
25 septembre : NOTRE DUPLICATEUR.

Enfin, il est là, ce fameux appareil qui nous permettra de reprendre l'impression des brochures scolaires.

Quelle facilité ! Un tour de manivelle, et une feuille sort, imprimée.

En quelques minutes, cent feuilles sont ainsi reproduites.

Quel appareil perfectionné ! Figurez-vous qu'il est même doté d'un compteur qui renseigne l'opérateur sur le nombre de feuilles imprimées.

Avec notre duplicateur, nous pourrons faire paraître une brochure tous les mois.

" Willy Bodart "

=====  
QUELQUES BELLES PHRASES SUR LE SOLEIL D'AUTOMNE.

" Le soleil, n'ayant plus rien à féconder, luit pour le plaisir. Ses rayons jaunes s'enlacent aux fils de la Vierge qui flottent dans l'air ou se mêlent aux feux de fanes qui brillent çà et là dans la plaine."

Hubert Krains.

" Le soleil qui a fait se multiplier les germes et jaillir à profusion les jeunes pousses semble lui-même fatigué d'avoir ainsi brûlé la terre. Il ne la regarde plus que de loin. Il ne se hausse plus qu'à grand-peine au-dessus de l'horizon."

Geffroy.



### QUELQUES JOLIES REDACTIONS.

#### La cueillette des pommes.

Fin septembre, les lourds camions des marchands de pommes, chargés de paniers, de caisses et de longues échelles, arrivent au verger.

En un clin d'oeil, ils ont découvert l'arbre le plus chargé.

Sifflotant et chantonnant, ils déchargent.

Les cueilleurs dressent les échelles.

Très lestement, ils escaladent les échelons. Vite, les paniers sont remplis de pommes au teint vermeil et délicatement vidés dans des caisses.

Bientôt, tous les pommiers sont dégarnis.

Les cueilleurs rechargent le camion pendant que le patron sort de sa poche un portefeuille abondamment garni et règle le compte.

Au revoir, à la saison prochaine! Et le camion démarre vers un autre verger.

Gilberte Toussaint.

---

#### Le marronnier le 15 septembre.

Déjà, l'automne a tacheté de rouille les larges feuilles du marronnier. Les bogues vertes encore, se balancent comme des clochettes aux extrémités des branches. Tiens, en voici une qui s'entr'ouvre et qui laisse voir un marron bien brillant. On dirait un bijou dans un écrin de velours.

Allons chercher une perche et gaulons quelques marrons. Un coup dans les branches et une grêle de marrons s'abat sur nous. A grands cris joyeux, nous nous précipitons pour les ramasser. Ils serviront à nos cadets de première année pour s'initier au calcul.

Francine Dorval.

---

#### Les dahlias.

Au bout du jardin se dressent des dahlias géants. Comme ils sont jolis! Le soleil de septembre lance ses rayons jaunes sur les jolies fleurs. Les corolles sont violettes, jaunes, blanches, multicolores. Quelques-uns ont une tache de sang qui ne veut pas couler. Leurs feuilles sont lisses et se parent de fines nervures. Au centre, des jolies pensées étalent leurs belles robes de velours.

A côté, un lilas semble monter la garde.

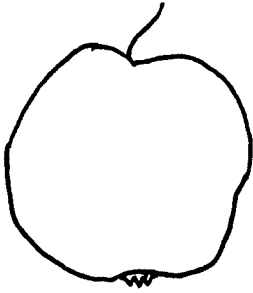
Elles sont jolies, les fleurs d'arrière-saison.

Marcel Corbaye.

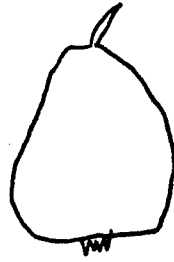
LA PAGE DE L'ECOLE GARDIENNE.

DESSINONS DES FRUITS.

ECRIVONS LE NOM DES FRUITS DESSINES.



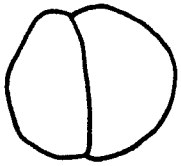
une pomme



une poire



une reine-claude



une pêche



une prune



une cerise



une grappe de  
groseilles



une fraise



une orange



un citron



une banane

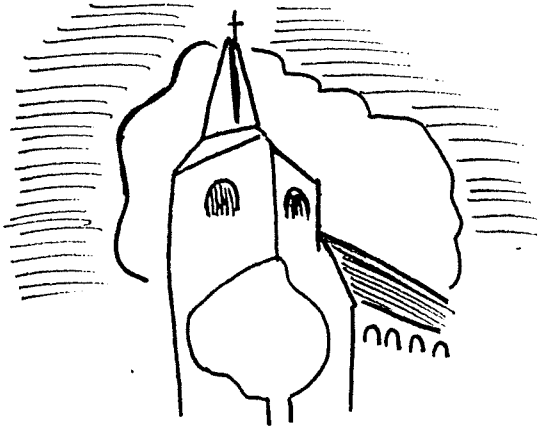
### SAVEZ VOUS QUE ...

- Une hache et une houe en silex (instruments dont se servaient les hommes de la préhistoire) ont été retrouvées à Burdinne dans le chemin de terre qui mène à Cipllet. Ces objets se trouvent maintenant au presbytère d'Avennes. Ils sont la propriété de Monsieur l'abbé Lecocq, curé d'Avennes.
- Deux tumulus s'élevaient autrefois à Burdinne. L'un de ces tumulus se trouvait dans la prairie de Monsieur Boonen. Les tumulus ou tombes romaines étaient des monuments funéraires. On y enterrait les propriétaires de grandes villas, les hauts fonctionnaires, les vétérans. Le caveau funéraire des tumulus, toujours très vaste, se trouve au centre de la tombe. Il était creusé dans le sol et ses parois étaient revêtues de planches épaisses assemblées avec de grands clous en fer. Dans le caveau, on déposait les cendres du défunt ainsi que ses objets familiers. De fortes pièces de bois placées horizontalement au niveau du sol formaient couvercle et protégeaient le caveau contre l'envahissement des terres qu'on accumulait sur le tout.

Le long de la chaussée romaine, qui passe à Moxhe, s'élevaient de nombreuses tombes. Ces tumulus ont été fouillés. Dans celui de l'EMPEREUR, à Moxhe, on a découvert un caveau funéraire renfermant de nombreuses poteries, une fibule (agrafe antique) en bronze et une curieuse empreinte (laissée par un morceau d'étoffe ou par un fragment de bois sculpté) sur la terre. Dans le tumulus d'AVENNES, on a retrouvé une marmite (poterie) contenant une marmite plus petite avec braises et os - flacon à parfum - soucoupes (aliments) - cruches (eau, huile, vin) - objets familiers du défunt (rasoir, ciseaux) - monnaie de Vespasien.

- Une villa romaine, une grande ferme, s'élevait, non loin de l'arbre saint Pierre, dans la campagne de Lamontzée. Actuellement, les cultivateurs y retrouvent des morceaux de tuiles, de briques ... Cette villa était la demeure d'un riche propriétaire. Elle comprenait :
  1. Le logis du maître et de ses serviteurs les plus intimes;
  2. l'habitation des laboureurs avec les abris pour les animaux nécessaires à l'exploitation;
  3. les granges et les magasins où l'on serrait les moissons et les autres fruits de la terre;
  4. d'autres dépendances souvent considérables habitées par bon nombre de serviteurs libres ou esclaves exerçant les métiers les plus divers.

(à suivre)



LES ECOLES VOUS PRESENTENT ...

n°4.

COPIE

L'original nous a été aimablement  
prêté par Mme Jabon-Hobé,  
institutrice maternelle.

Les copistes Pascale et  
Paulette Goffard.

31 octobre 1953.

Chers lecteurs,

Nous avons fait parvenir un exemplaire de notre première brochure à Monsieur l'Inspecteur Cantonal du Canton scolaire de Huy et à Monsieur l'Inspecteur Général de l'Enseignement Primaire.

Monsieur l'Inspecteur Cantonal nous a fait parvenir la lettre suivante :

Monsieur,

" Je tiens à vous féliciter bien sincèrement pour l'heureuse innovation que vous avez réalisée : elle allie ingénieusement les services de la machine à écrire et du duplicateur.

Bonne continuation. Je souhaite à votre technique le plein succès qu'elle mérite. Mes félicitations également à vos collègues. "

L'Inspecteur Cantonal,

(s) J. Kéfer.

Monsieur l'Inspecteur Général de l'Enseignement Primaire nous dit :

" Vous avez bien voulu m'adresser un exemplaire du premier numéro de votre journal scolaire.

Je vous en remercie et vous félicite sincèrement pour cette initiative prouvant une bonne volonté hautement méritoire.

Nul doute que les parents de vos élèves ne reçoivent ce périodique local avec grand intérêt.

Tous vos travaux d'enfants sont d'excellentes réalisations de nature à plaire aux parents et à rendre vos écoles sympathiques à la population.

Je vous prie de féliciter vivement de ma part les jeunes auteurs pour leurs oeuvres si fraîches et si agréablement prometteuses ...

Je vous souhaite un plein succès dans votre belle mission et vous assure ainsi que vos consoeurs de l'écoles pour filles et de l'école gardienne, de mes sentiments tout dévoués.

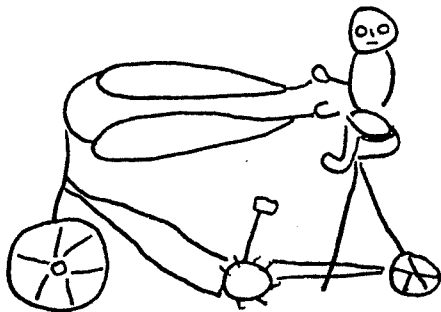
L'Inspecteur Général

(s) G. Lecrenier.

---

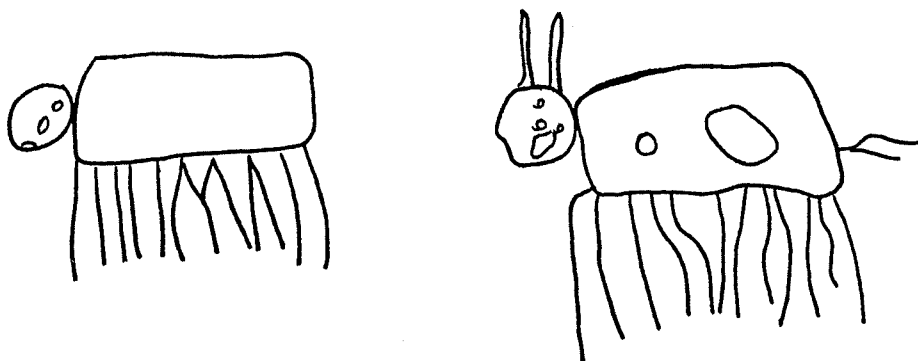
Le dessin à l'école gardienne (suite)

Vous trouverez, ci-dessous, la reproduction d'un dessin d'enfant. Ce dessin est un dessin manqué. En dessinant le vélo, l'enfant n'a pas respecté les proportions. Après avoir placé le conducteur sur la selle, il s'est vu dans l'obligation d'allonger le guidon.

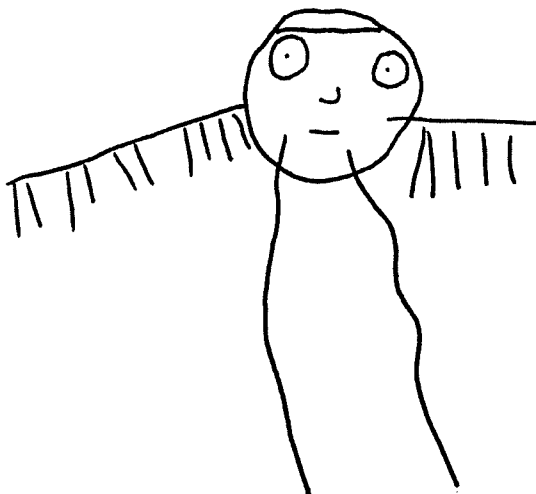


Quelques autres fautes.

Dénombrément : Nombre de pattes  
du lapin



Proportion : Le jardinier est plus  
grand que les arbres.



Situation et dénombrement :  
Les bras sont insérés dans la tête.  
Nombre exagéré de doigts à chaque  
main.

---

"Ce n'est qu'après 10 ans, en général, que l'on voit quelques corrections :

- assez tôt, l'habitude de compter fait mettre le nombre exact;
- l'usage de la mesure et la connaissance plus profonde des objets diminue notablement les fautes de proportions, là où n'intervient aucune déformation perspective.
- l'incapacité à déceler les déformations perspectives conserve très longtemps les fautes de situation et d'orientation. "

(Cf Liénaux et Bougard)

(à suivre)

## LA GRAMMAIRE AUX DIFFERENTS DEGRES.

### Au degré inférieur (2ème année)

#### Le nom.

Cette notion aura été abordée :

#### 1. au cours des exercices d'expression

à la rentrée : Je me nomme ...

Mon voisin se nomme ...

Mes camarades se nomment ...

Je nomme les personnes qui ont fait mon banc - imprimé mes livres classiques - etc ...

au verger : Je nomme des fruits du verger.

Je nomme des fruits à pépins, à noyau, secs, du verger, du bois, des haies ...

Je nomme des arbres fruitiers.

Je nomme des animaux vivant dans le verger, des insectes.

Je nomme les enfants qui ont cueilli des prunes, ceux qui les ont ramassées ...

#### 2. par des exercices d'analyse du sens de phrases simples.

Dans la phrase : "Maman achète des bananes au maraîcher", montrer ou dire les mots qui nomment les personnes - le mot qui nomme le fruit.

Après de nombreux exercices réalisés comme ci-dessus (on appelle ces exercices des exercices d'acquisition) l'élève sait qu'il existe des mots qui nomment des personnes, des animaux, des insectes, des fruits, des arbres, etc ...

Il reste à fixer les termes : nom de personne, nom d'animal, nom de chose.

#### Le nom de personne

Composons avec les enfants, après observation, un petit texte :

L'autobus s'arrête sur la place.

Le conducteur ouvre les portières.

Les voyageurs s'installent sur les banquettes.

Le percepteur donne le signal du départ.

- Envisageons chaque phrase séparément. Décomposons-les en groupes d'idées. Dégageons les mots qui nomment les personnes.

- Fixons. Le conducteur, les voyageurs, le percepteur sont des mots qui nomment des personnes. Ce sont des noms de personnes.

- Construisons en nous servant de la notion fixée.

- Pensons au fermier de la plus grosse ferme de Burdinne. C'est la période de l'arrachage des betteraves. Parlons de ses travaux en employant de nombreux noms de personnes. Composons un texte semblable en pensant au travail de la betterave à la râperie, etc...

#### Le nom d'animal.

En pensant à la ferme, nous élaborons un texte :

Des poules picorent sur le fumier.

Un coq chante.

Là-bas, dans la prairie, des vaches et des chevaux broutent l'herbe...

Comme ci-dessus, nous recherchons les mots qui nomment des animaux et nous fixons : "Ces mots qui nomment des animaux sont des noms d'animaux." Nous construisons ensuite en pensant à la campagne, aux oiseaux des textes avec des noms d'animaux.

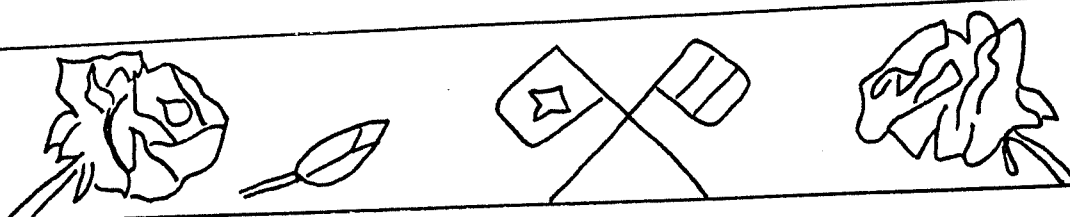
#### Le nom de chose.

On procède de la même façon pour fixer le terme "nom de chose".

(à suivre)

AU JOUR LE JOUR ...

3 octobre : Veille de grande fête



Sur la place, des groupes montent un autel, dressent une tribune. Des jeunes Scheutistes décorent l'église, entraînent les enfants de chœur.

Dans plusieurs granges, des chars sont montés et ornés.

Toute la commune se prépare à recevoir dignement Son Excellence Monseigneur Scalais.

" Jacques Willem "

=====

4 octobre.

- A 10 h 30' Messe pontificale chantée par Son Excellence Monseigneur Scalais

A 10 h 25', la fanfare, les écoles, les autorités communales, le clergé se dirigent vers la maison de Monseigneur Scalais.

Le nouvel évêque est là, sur le seuil de la porte.

Il suit le cortège et s'avance vers l'église, au milieu d'une foule énorme.

Au nom de la commune, Monsieur le Bourgmestre le félicite, sur le parvis de l'église.

Monseigneur et sa famille, les autorités, les fidèles prennent place dans l'église.

La messe pontificale commence. Après l'Évangile, Monsieur le Curé Duchèsne, ancien curé de Burdinne, prononce un sermon de circonstance.

Après la messe, le nouvel évêque bénit les fidèles rassemblés dans l'église.

A la sortie de l'église, M. Albert Monfils, membre de la Congrégation de Scheut et Burdinnois, comme Monseigneur, félicite également le vicaire apostolique de Léopoldville.

"Georges Philippart"

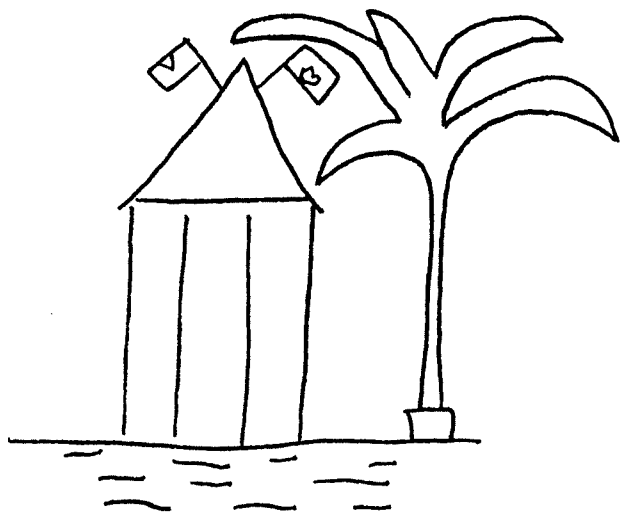
=====

- A 15 h : Cortège historique

Le cortège organisé en l'honneur de Son Excellence Monseigneur Scalais quitte la ferme de Marneffe. Des jeunes gens, montés sur des chevaux ornés de roses et de guirlandes, ouvrent le cortège.

Le premier char évoque l'enfance du vicaire apostolique de Léopoldville.





Son père, modeste forgeron, travaille dans la forge. Sa mère, modeste couturière, coud à la machine pendant que le futur prélat étudie dans ses livres classiques.

Mais l'enfant n'est pas né pour travailler dans une forge, comme son père. Après de nombreuses années d'études au collège de Saint Roch, à Scheut puis à Rome, il s'embarque pour la colonie. Le deuxième char représente le départ d'un missionnaire. Debout, dans une barque, le missionnaire quitte la terre natale;

dans le lointain, des noirs l'attendent.

Le troisième et le quatrième char représentent des scènes de la vie du missionnaire au Congo quand il enseigne les enfants et qu'il visite les hôpitaux.

Mais le Père revient en Belgique. En juillet 1953, Sa Sainteté Pie XII le nomme évêque titulaire de Casius et Vicaire Apostolique de Léopoldville.

Et le dernier char évoque cette dernière étape de la vie de Monseigneur.

Le nouvel évêque y est prosterné devant la statue de sainte Thérèse, patronne des missions.

Après le passage du dernier char, Monseigneur descend de la tribune, suit le cortège et parcourt les rues pavoisées de la localité.

Bientôt, le cortège revient sur la place. Là, est chanté le salut pontifical.

"Bodart Willy"

=====

- Notre char. Le char des écoles.

Des petits enfants noirs, sagement assis sur des bancs, écoutent un missionnaire. Celui-ci porte une robe blanche et un casque colonial. Il récompense les enfants et distribue des bananes aux enfants sages.

Dans le fond, s'élève une hutte congolaise.

De grands palmiers se dressent près de la hutte.

Des draps blancs, ornés de guirlandes, de roses, de branches de sapin, d'images congolaises ornent le char.

Des enfants noirs, revêtus de pagnes, suivent le char et chantent

"André Mahiat"

=====

Octobre : Les chapelets du mois d'octobre.

Octobre ! le mois de la sainte Vierge ! le mois du rosaire !  
Vers le soir, les cloches de notre vieille église invitent les chrétiens près de leur bonne mère Marie.

Abandonnant tout, je répons à leur appel et je cours au chapelet.

Au fond, à gauche, se dresse l'autel de la sainte Vierge sur lequel notre bonne mère est entourée d'une couronne lumineuse.

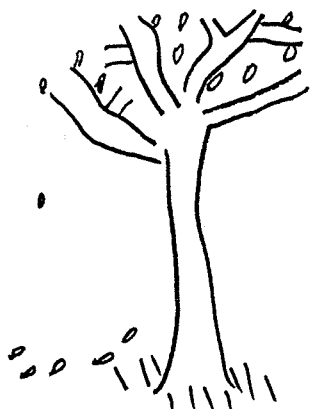
Dans les bras de sa mère, le petit Jésus sourit, heureux de l'hommage que nous rendons à sa mère.

Monsieur le Curé récite le chapelet.

Avant de retourner à la maison, je dis : "Mon Dieu, je vous quitte mais je vous laisse mon coeur."

"Désy Hanquin"

=====  
Octobre : Les arbres perdent leurs feuilles



Pauvre poirier !

Comme tu es triste dans le brouillard matinal !

Tes feuilles jaunissent, rougissent, meurent.

De temps en temps, les feuilles de ton beau manteau se détachent et tombent sur le sol.

Mais elles tombent doucement, en tourbillonnant. On dirait qu'elles craignent de toucher le sol. Elles savent que leurs petits cadavres se dessècheront, seront piétinés.

Méchant vent d'automne; pourquoi fais-tu mourir les feuilles ?

Egoïste soleil, pourquoi te reposes-tu ? Regarde les feuilles : elles ont froid, elles grelottent.

"Christian Cremer"

=====  
18 octobre : Notre coopérative scolaire.

Le 18 octobre, à 14 heures, garçons et filles des écoles communales de Burdinne se réunissent, à l'école des garçons, afin de procéder à l'élection des chefs de la coopérative scolaire.

Sont élus :

Ecole des filles : Présidente : Francine Dorval  
Secrétaire : Gilberte Toussaint  
Trésorière : Claudine Willem

Ecole des garçons : Président : Jean Mathot  
Secrétaire : Marcel Corbaye  
Trésorier : Willy Bodart

Nous procédons ensuite à de nouvelles élections pour élire un comité commun aux trois classes.

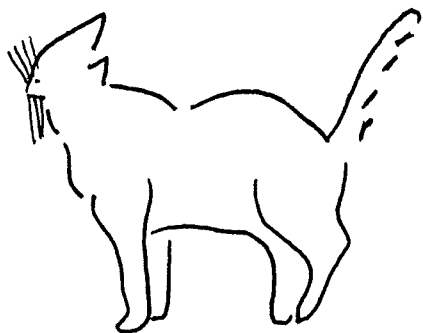
Les votants élisent : Président Général : Jean Mathot Vice-Président : F. Dorval  
Secrétaire Générale : G. Toussaint Secr. adj. : M. Corbaye  
Trésorière Générale : C. Willem Trés. adj. : W. Bodart

Tous les membres du Comité sont vivement applaudis par l'assemblée.

Les secrétaires : G. Toussaint et M. Corbaye.

=====  
Dans la prochaine revue, nous vous dirons ce que sont les "Coopératives scolaires et quels buts elles poursuivent.

## QUELQUES BELLES REDACTIONS.



### Mon chat, quand il boit.

Je possède un joli chat, bien mignon et bien gentil. Il porte un bel habit noir, tacheté de blanc. Souvent, je remplis son écuelle de bon lait. Il s'approche, sent, s'assied sur ses pattes de derrière, et, enfin, se met à boire. Il lape le lait avec sa belle langue rose. Au moindre bruit, il relève la tête. Puis, sûr qu'aucun danger ne le guette, il se remet à boire. Il a vite fait d'engloutir le bon lait. Alors, il lèche et relèche l'écuelle. L'écuelle balance. Et, comme une demoiselle, il se purlèche les babines.

Puis, il me regarde et semble dire : "Willy, donne moi encore du bon lait". Je descends dans la cuisine et je remonte quatre à quatre les escaliers avec un peu de lait que je vide à nouveau dans son écuelle bien propre. Je l'aime, mon petit chat.

"Willy Bodart"

---



### Le coquelicot.

Dans un champ de betteraves, long et immense, se dresse un gentil petit coquelicot. Il est vêtu d'une robe rouge, veloutée et douce. Il balance sa fraîche corolle sous le ciel d'azur. Tous les matins, quand le soleil le caresse, il ouvre sa corolle rouge au coeur noir. Sa tige est couverte de poils. Ses feuilles qui ressemblent à des dents de scie s'accrochent à la tige. Pendant la journée, il admire le soleil qui joue à cache cache avec les nuages. Les betteraves alignées semblent l'admirer. Profite des derniers beaux jours, gentil coquelicot.

Les premières gelées arriveront bientôt et brûleront tes beaux pétales.

"Jacquy Minsier"

---



### Les pigeons.

J'observe les pigeons sur le toit de l'église. Ils sautillent et roucoulent. L'un s'envole. Il bat des ailes.

"Guy Joassin" (2e année)

---



### Mon petit lapin.

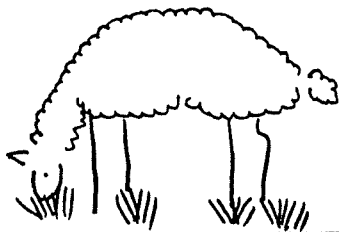
Mon petit lapin est blanc et noir. Il est si joli. Tous les jours, je le soigne. A midi, je lui donne des légumes du jardin. Je le gâte, mon lapin.

"Jacques Haidon" (2e année)

### Mes moutons.

Dans l'étable se trouvent quatre moutons.  
Ils sont tout blancs.  
Chaque matin, maman les mène dans la prairie.  
Parfois, je l'accompagne.  
Vers six heures, j'endosse mon veston et je cours tout  
joyeux rechercher mon petit troupeau.

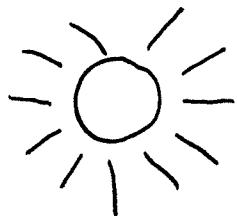
"Michel Médart" (3e année)



### Le matin.

Le soleil se lève.  
Dans le pré, il y a de la rosée.  
Dans le ciel, il n'y a plus d'étoiles.  
Il a gelé.  
Vive le matin !

"Bernadette Minsier" (2e année)



### Mon petit chien.

Mon petit chien se nomme "Zèzette".  
Quand je reviens de l'école, il saute sur moi.  
Il est si content de me revoir.  
Je le caresse pour le récompenser.

"Noëlle Piraprez" (2e année)



### Ce 8 octobre, j'observe mon jardin.

Je suis près d'un tas de pommes rouges, couleur de sang. C'est  
l'automne qui nous a donné ces belles pommes rouges.  
Je regarde les allées du jardin. Quelques grandes reines-  
marguerites y étalent leurs corolles. Elles élèvent vers le ciel  
une énorme pièce d'or. De beaux dahlias rient sous le soleil.  
Ici, près de moi, une belle pensée, reste de l'été passé, s'épanou  
encore. Ses compagnes sont plus laides. Elles meurent.  
Je regarde les arbres. Le poirier a déjà des feuilles jaunes  
tachetées de rouille. La "boule de neige" a de magnifiques  
feuilles rouges. Il ressemble à une carte géographique. Le rouge,

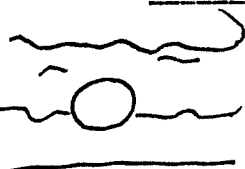
c'est l'Afrique; le vert, c'est la mer.

J'observe les légumes. Des poireaux sont fort gros. Les tomates tombent bas des  
tuteurs.

Il est cinq heures et demie. Je quitte le jardin et regarde un beau coucher de  
soleil.

Vive le bel automne !

"Jean Mathot"



### Un coucher de soleil.

Le soleil se couche. Il est là, à côté de la maison. Tout à  
coup, il se décide et s'en va. Il recule à petits pas.  
Dans le lointain, j'aperçois, à travers les arbres, le firma-  
ment devenu rouge pâle. Le soleil est une grosse boule rouge.  
Il descend toujours de plus en plus. Bientôt, il disparaîtra  
complètement. Mais des lueurs rouges teintées de violet subsisteront.  
Bonne nuit, ami soleil ! Reviens-nous demain.

"Jacques Willem" (5e année)

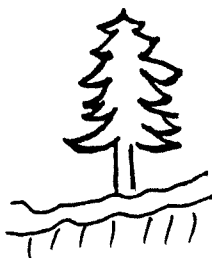
### Le sapin et la Burdinale.

Dans le bois de Monsieur le Comte, un gentil sapin borde la Burdinale.

Ses aiguilles vertes brillent sous le soleil d'octobre.

Comme il est joli, ce petit sapin !

La Burdinale coule lentement dans le bois en murmurant une douce chanson au petit sapin vert qui se mire dans l'onde claire de son eau pure.



"Josiane Cremer"

---

### Mon tricot.

Finis le beau temps des vacances !

Le premier après-midi de classe, nous commençons un vêtement au tricot. C'est un chauffe-dos.

Quelle couleur de laine aurons-nous ?

Mademoiselle a très bien choisi; les couleurs sont belles et la laine de bonne qualité.

Dévidons bien vite les torches car je voudrais commencer tout de suite. C'est un ouvrage très utile. L'hiver prochain, je serai bien fière de le porter sur moi. Malheureusement, il faut attendre la fin de l'année scolaire pour posséder ses ouvrages.

Tous les jours, après la classe, je travaille courageusement. Pour montrer notre reconnaissance à la commune qui nous offre de si belles laines, nous ne gaspillerons pas la laine et nous porterons bien fièrement notre ouvrage.



"Claudine Willem"

---

### La basse-cour.

Notre basse-cour est composée de six poules et d'un coq.

Le coq en est le chef. Tous les jours, il nous sert de réveille-matin. Très tôt, on entend son joyeux cocorico.

D'un poulailler à l'autre, les coqs se répondent.

Quand, je vais les soigner, toute la petite troupe arrive.

Je les regarde avec plaisir se bousculer pour becqueter les graines.

A chaque coup, un grain ! Le gosier se gonfle.

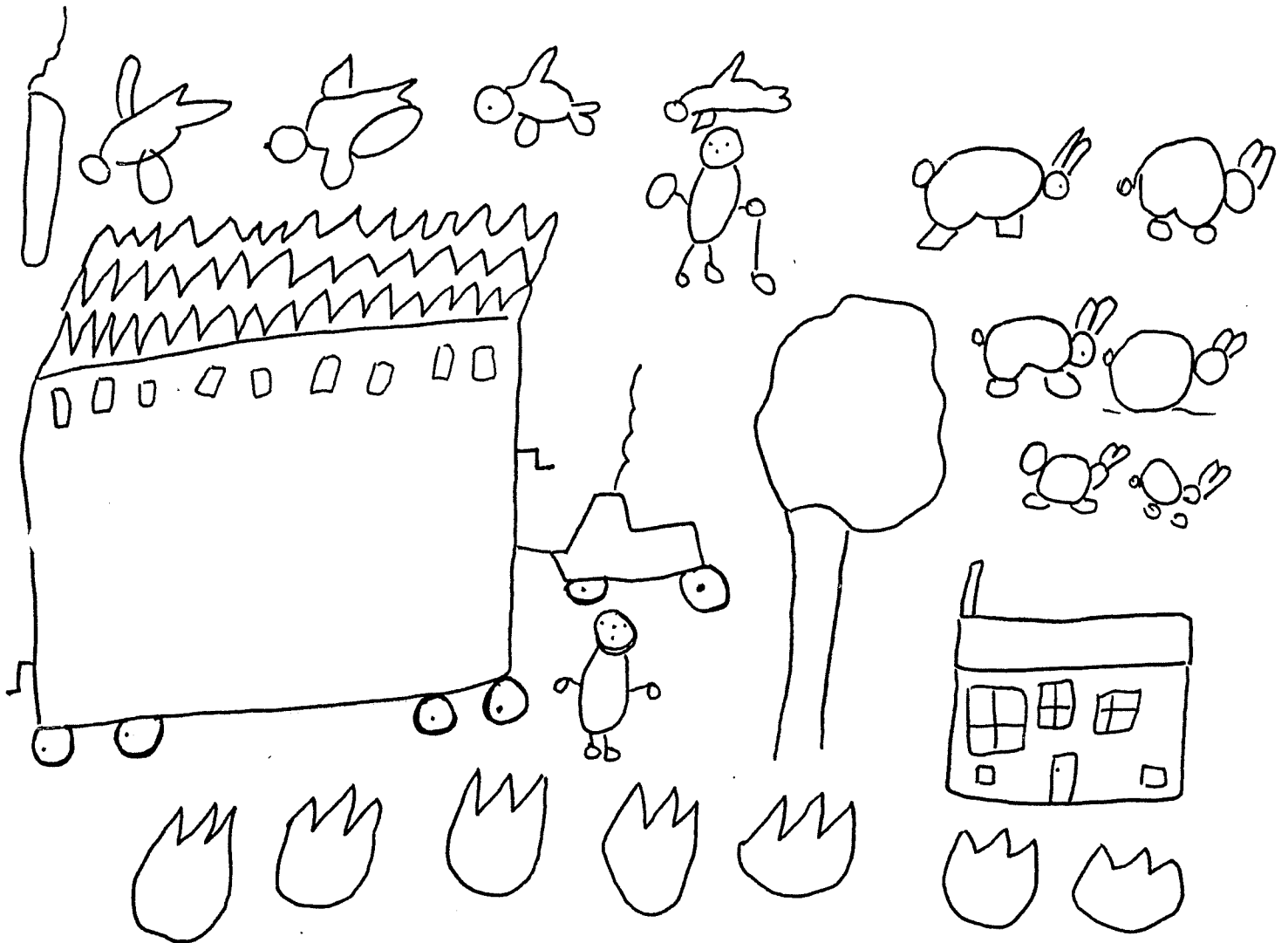
Elles se dirigent ensuite vers l'abreuvoir. Là, très sérieusement, en mesure, elles plongent le bec dans l'eau, relèvent la tête, puis recommencent.



"Nicole Husson"

LA PAGE DE L'ECOLE GARDIENNE

Un dessin réalisé par une enfant après une promenade-observation.



(Solange Bodart)

Le dessin est, avec le modelage et le langage parlé, le seul moyen par lequel l'enfant peut exprimer ce qu'il a observé.

Que signifie ce dessin bien réalisé ?

La classe s'était rendue en promenade dans la rue du Moulin. Cette enfant a vu un chariot chargé de betteraves et tiré par un tracteur se rendant à la râperie - un arbre isolé bordant la route - la maison de J. Bodart - un chasseur dans la campagne - des betteraves dans les champs - des corbeaux volant dans le ciel - la cheminée de la râperie dans le lointain. Elle n'a pas vu de lapins. C'est le chasseur qui a éveillé chez elle l'idée de dessiner des lapins.

(l'enfant dessine plus ce qu'il pense que ce qu'il voit)

---

Une réflexion d'enfant. Après avoir observé une tige de reine-marguerite composée d'une fleur épanouie et de deux boutons, un enfant s'est écrié :  
"C'est une maman éveillée avec deux petits enfants qui dorment".

(Léon Lacroix)

## SAVEZ VOUS QUE ...

Les briques romaines étaient moins épaisses que nos briques actuelles. Elles étaient beaucoup plus larges.

Pour assembler les briques, les Romains employaient un mortier aussi dur que du ciment et facilement reconnaissable à sa belle couleur rose. Ce mortier était fait d'un mélange de chaux, de sable et de brique pilée. C'est la brique pilée qui donnait la belle couleur rose au mortier.

La toiture était en tuiles. Les tuiles romaines étaient rectangulaires ou avaient la forme d'un trapèze. Elles étaient assez épaisses et pourvues dans le sens de la longueur et des deux côtés d'un rebord destiné à empêcher l'eau de pénétrer dans les joints.

Le pavement. Le sol des pièces principales était recouvert de mosaïques parfois fort belles . Le sol des autres pièces était recouvert d'un pavement semblable au mortier employé pour l'assemblage des briques.

Les murs intérieurs des villas disparaissaient sous des peintures où dominaient le rouge, le noir et le jaune ou sous des revêtements de marbre rare.

Les chambres étaient garnies de meubles de bois, de bronze ou de marbre. Plusieurs villas possédaient un hypocauste (chauffage central), c'est-à-dire un foyer souterrain dont la chaleur se répandait dans les murs ou sous les parquets par des conduites en terre cuite.

=====

On dit que les pierres qui recouvrent notre fontaine saint Marc sont des restes d'un dolmen. Les dolmens étaient des monuments funéraires élevés par les hommes de la préhistoire. Sur des pierres posées verticalement, ils posaient une large pierre. Dans les dolmens, on a découvert des ossements.

Un dolmen se trouve aussi enfoui dans la terre à Vissoul.

Certains savants disent aussi que ces dolmens auraient pu servir d'habitations aux hommes de ce temps.

=====

Les hommes de la préhistoire élevaient aussi des menhirs (grandes pierres élevées verticalement). On pense que ces pierres servaient à délimiter des pâturages : les hommes de ce temps étant essentiellement nomades et s'adonnant à l'élevage. Rappelez-vous Abraham et ses contemporains, Jacob et ses fils. Ces personnages de l'Ancien Testament s'adonnaient aussi à l'élevage et étaient des nomades.



LES ECOLES VOUS PRESENTENT ...

n°5.

COPIE

L'original nous a été aimablement  
prêté par Mme Jabon - Kobé,  
institutrice maternelle.

Les copistes Pascale et Paulette Goffard.

30 novembre 1953



## Notre coopérative scolaire.

Dans la brochure du mois passé, nous vous donnions la composition du Comité de notre coopérative scolaire.

### Que sont les "Coopératives scolaires" ?

Voici en quels termes le Congrès de la Coopération scolaire française qui se tint à Tours, en 1948, les définit : "Les Coopératives scolaires sont des sociétés d'élèves gérées par eux, sous le contrôle attentif mais discret des maîtres, en vue d'activités de plus en plus désintéressées".

Les fruits du travail commun sont affectés à l'embellissement de l'école, à l'acquisition de matériel, à l'organisation des loisirs des sociétaires ...

Ainsi, les écoles de Burdinne ont acheté un duplicateur. Il faut rembourser la somme avancée pour l'acquisition de cet appareil. Une coopérative a été créée. Les enfants ont d'abord, en toute liberté, choisi leurs chefs. Ensemble, sous la direction du Comité, les enfants ont ensuite recherché des sources de revenus. Puis, tous se sont mis à l'ouvrage. Et maintenant, déjà, chacun apporte (selon ses moyens, ses possibilités, son âge, son sexe...) sa brique à l'édifice commun. Le Président de la Coopérative scolaire vous exposera plus loin quels buts notre "Coopérative scolaire" poursuit actuellement (car, à côté du remboursement de la somme avancée pour le duplicateur, d'autres buts sont venus se greffer) et par quels moyens nos élèves espèrent arriver à la réalisation de ces buts.

Cet esprit d'entraide qui anime tous nos petits coopérateurs a déjà dépassé l'enceinte de l'école. A l'occasion de la catastrophe minière du Many, ils ont décidé d'envoyer aux familles éprouvées, une somme d'argent prélevée sur la caisse commune. Ils ont décidé aussi de venir en aide à une école particulièrement pauvre du "Vicariat apostolique" de Son Excellence Monseigneur Scalais.

Puissent ces germes de coopération active, de travail en groupe pour un but commun, s'étendre après l'école à notre cher village ! Puissent-ils devenir des graines de compréhension, de solidarité et d'amitié mutuelle entre ses habitants !

---

### Le mot du Président.

#### Quels buts poursuivons-nous ?

1. nous voudrions rembourser la somme avancée pour l'achat du duplicateur;
2. nous voudrions demander à saint Nicolas de venir chargé de jouets pour l'école gardienne - d'objets classiques pour les classes primaires - de friandises pour tous - de cadeaux utiles pour les enfants nécessiteux - de cadeaux pour l'élève le plus méritant de chaque classe;
3. nous voudrions, en juillet, organiser une belle excursion;
4. nous voudrions nous procurer des appareils permettant la réalisation de petites expériences scientifiques - un appareil permettant la projection de films éducatifs fournis par le Ministère de l'Instruction Publique.

#### Par quels moyens réaliserons-nous ces buts ?

1. Nous vendrons les brochures scolaires;
2. Les filles confectionneront des napperons, de beaux ouvrages qui seront exposés et mis en vente;
3. Les garçons réaliseront de jolis cadres, élèveront des lapins, feront de jolis pots ...

Le Président Général,

Jean Mathot.

## LE DESSIN A L'ECOLE GARDIENNE (suite)

Dans les brochures précédentes, nous avons examiné quelques fautes relevées dans les dessins enfantins.

L'enfant dessine donc plus ce qu'il pense que ce qu'il voit.

De fréquents exercices d'observation amèneront l'enfant à mieux voir.

---

Placé devant un objet, un lapin, par exemple, que fait l'enfant de l'école gardienne ?

Il observe l'animal et exprime oralement sa pensée, ses idées.

Au cours de cet exercice d'expression orale provoqué par la mise en contact de l'enfant avec l'animal, la maîtresse corrige le langage défectueux, invite à mieux observer ...

L'enfant est ensuite amené, par une suite d'exercices, à représenter, par le dessin, l'animal dont la forme est délimitée par une ligne.

La ligne est un but vers lequel vont tendre les exercices suivants.

1. L'enfant palpe le sujet, ses doigts le contournent, son oeil en saisit les différents aspects;
  2. Avec de la plasticine, il reconstitue le relief de l'objet. Il représente, par le modelage, l'animal tel qu'il est. La maîtresse use alors d'expressions : le corps, c'est une boule allongée et aplatie, comme un haricot; les oreilles ressemblent à un boudin aplati etc. (Notons ici que les enfants auront d'abord modelé des formes simples (boudin, boule, boule allongée...))
  3. Dans du papier, l'enfant découpe avec des ciseaux, sans tracé préalable, la silhouette de l'animal. Il se sert de cette silhouette pour en faire un gabarit. La craie ou le crayon borde la silhouette. La forme limitée par le contour est remplie par le frottis. Un autre exercice consiste à se servir de ce qui reste du papier dans lequel la silhouette a été découpée pour en faire un pochoir.
  4. Les élèves se munissent d'une éponge mouillée, se rendent au tableau noir et représentent l'objet au moyen d'une tache qui va s'agrandissant jusqu'à épouser les formes de l'animal. Vivement, avec une craie, ils contournent la tache. Celle-ci sèche, la ligne reste.
  5. Au moyen d'un pinceau et par le même procédé de la tache, l'enfant représente l'animal à l'aquarelle.
  6. Les exercices qui précèdent ont amené l'enfant à la connaissance approfondie de la forme délimitée par la ligne. La forme du lapin donne maintenant lieu à des exercices d'assouplissement linéaire. L'animal est représenté par un contour au sein duquel on peut appliquer des couleurs que les enfants peuvent piquer, déchiqueter.
- 

### Remarques

1. Le modelage est le mode d'expression le plus concret. Il représente, en effet, l'objet tel qu'il est.
  2. La tache (2 dimensions) est plus concrète que la ligne (1 dimension) et constitue donc l'étape transitoire entre le modèle et le dessin linéaire.
  3. La tache a pour but d'habituer l'enfant à voir la masse générale avant la ligne, à représenter le plus simplement possible une impression d'ensemble avant les détails, à favoriser la mémoire des formes.
- 

Un lapin représenté par la tache. Stades successifs.



Le nom, nombre

L'élève acquiert très facilement la notion de un et de plusieurs. Très souvent, nous observons le changement intervenu dans l'orthographe des mots, quand on en varie le nombre.

Au cours des exercices de décomposition de phrases et des exercices de compréhension, les élèves observent le rôle des mots qui servent à marquer le pluriel. On leur suggère aussi, parfois, par des motivations, à marquer le pluriel de différentes façons.

Examinons attentivement la phrase suivante :

"Je ramasse les poires tombées"

- Quand je dis les poires tombées, je ramasse toutes les poires tombées.
- Si je ramasse toutes les poires tombées, je dis donc : les - toutes les.
- Si je ramasse une partie des poires, je dis : une partie - des ...
- Si je compte les poires en les ramassant, je dis : deux - trois - quatre ...
- Si je ne les compte pas, je dis : quelques - plusieurs - beaucoup - une grande quantité ...
- Si je les dépose dans un récipient, je dis : une manne, un panier, un kilog ...
- Si je les montre, je dis : ces
- Si ces poires m'appartiennent, je dis : mes

De nombreuses phrases se prêtent à ces exercices qui intéressent vivement les élèves.

Ces exercices montreront aussi aux enfants que le pluriel se marque : par un article, par les adjectifs démonstratifs, possessifs, numéraux, indéfinis, par des adverbes de quantité, par des noms collectifs ... (Ces termes ne sont naturellement pas donnés aux élèves de deuxième année).

Le genre et l'article

Dans la brochure du mois d'octobre, nous vous avons parlé des termes : nom de personne homme, nom de personne femme, dénominations que nous remplaçons bientôt par : nom de personne masculin, nom de personne féminin.

A un moment donné nous énumérons des noms de personnes qui conviennent à des hommes : Albert, Louis, menuisier, écolier, mécanicien ...

Nous constatons ensuite que les petits mots, le, un, peuvent être placés devant ces mots. Nous retenons : "Devant les noms de personnes hommes, devant les noms de personnes masculins, on peut placer les mots : le, un".

Nous citons ensuite d'autres noms, qui ne sont pas des noms de personnes devant lesquels nous pouvons placer les articles : le, un. Et les enfants nommeront des animaux, des choses. Nous fixerons alors : "Les noms d'animaux, de choses devant lesquels nous pouvons placer les mots : le, un, sont des noms masculins. (On procède de la même manière pour les noms féminins).

Nous avons soin de faire remarquer aux enfants qu'il n'est pas nécessaire de placer l'article devant un nom de personne pour en connaître le genre.

Quand je dis : "menuisier", je sais que ce nom convient à un homme, qu'il est masculin. Quand je dis "couturière", je sais que ce nom convient à une femme, que c'est donc un nom féminin.

Les noms d'animaux sont masculins ou féminins suivant qu'ils nomment des animaux mâles ou des animaux femelles.

Pour connaître le genre des noms de choses, je dois placer l'article devant le nom. Quand je dis "banc", ce nom n'étant ni un nom de personne, ni un nom d'animal, j'en connaîtrai le genre en plaçant l'article convenable devant le nom.

Le rôle de ces petits mots : le, un, la, une, se dégage naturellement de ce qui précède. Ces mots révèlent le genre des noms qu'ils déterminent. Plus tard, nous les nommerons articles.

(à suivre)

VIVE SAINT NICOLAS, NOTRE PATRON !

Cher grand saint Nicolas,



Nous serons toujours très sages.  
Nous travaillerons bien.  
Nous obéirons bien.  
Nous dirons bien nos prières.  
Venez, apportez-nous beaucoup de jouets et de bonbons.

Les élèves de première année.

=====  
Nous vous demandons, cher grand Saint,

un vélo

Claudine Philippart

une poupée

Gaby Dethier

une robe

Marie - France Delorge

un tableau

Céline Delorge

un lit de poupée

Claudine Lallement

une machine à coudre

Danielle Verlaine

une grosse brochette rouge

Albert Joassin

un tracteur

Claude Duchesne

une grue

Willy Stas

un mécano

Jacques Rahier

un camion

Serge Matagne

un train

Guy Minsier

une auto

Félix Gauthier

une auto

Gilbert Grégoire

Merci

AU JOUR LE JOUR ...

25 OCTOBRE. LA REUNION DES PARENTS. A L'ECOLE.

Le dimanche 25 octobre, après la grand'messe, nos parents se dirigent vers l'école. De nombreuses personnes prennent place dans le fond de la classe.

Mgr Scalais, M. le Bourgmestre, MM. les Conseillers assistent à la réunion. La séance commence.

Monsieur prend d'abord la parole. Jean Mathot, le président de notre "Coopérative scolaire", expose ensuite quels buts notre Coopérative poursuit et par quels moyens elle espère réaliser ces buts. Francine Dorval, présidente de la "Section Filles" dit comment les filles apporteront leur appui à la Coopérative. Claudine Willem, notre trésorière, fait rapport sur l'état actuel de nos finances. Christian Crémer, sa soeur Josiane, Francine Willem, Désy Hanquin montrent des cadres et des napperons qu'ils ont réalisés. La vente de ces objets permettra de grossir notre caisse. Jacquy Minsier, notre bibliothécaire, cite le nombre de livres pour enfants que possède notre bibliothèque. Jacques Willem, responsable de notre élevage de lapins, insiste particulièrement sur les qualités que doit revêtir l'alimentation de ces animaux.

Nos parents assistent ensuite à la reproduction de la page de couverture de notre brochure du mois d'octobre, au coloriage par les élèves des trois classes réunies des dessins qui illustrent les rédactions libres, à la constitution définitive des brochures.

Notre réunion se termine par une tombola organisée par le Comité de notre Coopérative.

Merci à tous ceux qui ont assisté à notre réunion !

Les secrétaires,  
G. Toussaint et M. Corbaye.

=====

25 OCTOBRE. INSTALLATION DE MONSIEUR LE CURE PIEDBOEUF.

A 15 heures, les paroissiens de Burdinne et des paroissiens de Comblain-au-Pont (ancienne paroisse de M. le Curé) se rassemblent devant le presbytère.

Monsieur le Doyen et d'autres prêtres accompagnent Monsieur le Curé.

A la sortie du presbytère, Monsieur le Bourgmestre et Monsieur le Président de la Fabrique d'église souhaitent la bienvenue, à Burdinne, à Monsieur le Curé.

Un long cortège s'avance vers l'église paroissiale.

La fanfare joue des airs entraînants.

A l'église, Monsieur le Doyen procède à l'installation de notre nouveau curé.

Les élèves de la troisième année.

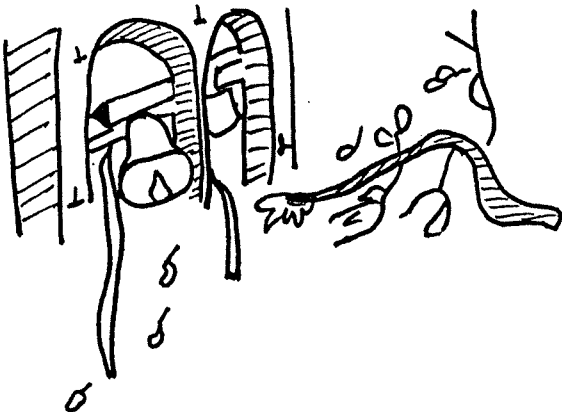
=====

1 NOVEMBRE. TOUSSAINT.

Cloches de Toussaint.

Et les cloches sonnent là-bas,  
Dans le village en deuil, leur glas;  
Les cloches sonnent, sonnent,  
Pour les défunts et pour l'automne,  
Les cloches sonnent,  
Avec leurs sons longs et discords  
Et sur les deuils et sur les fêtes,  
Et sur les gens et sur les bêtes,  
Et sur la vie et sur la mort.  
Les cloches sonnent, sonnent,  
Pour les défunts et pour l'automne  
Les cloches sonnent.

(E. Verhaeren)



2 NOVEMBRE. JOUR DES MORTS.

Un beau conte : Le chrysanthème de Jeannette.

- "Pourquoi, maman, le petit frère est-il parti près de Jésus ?"

Maman, dont les yeux rouges voudraient pleurer, sourit à sa Jeannette et lui dit à l'oreille : "Petit Jésus, s'ennuierait au Paradis s'il n'avait de petits anges autour de lui. Notre Nono est un des anges qui, de leurs ailes blanches, peuplent l'azur du Paradis".

- "Mais, maman, que peut-il faire le petit frère en Paradis ?"

- "Il joue aux côtés de Jésus et lui présente, en lui parlant de sa Jeannette, les belles fleurs que tu lui portes au cimetière".

Songeant aux fleurs qu'aux jours de fête, elle réserve à son Nono, Jeannette court au chrysanthème qui, près du feu, s'épanouit. C'est un bouquet bien blanc, si blanc qu'on dirait des ailes d'anges que caresse Jeannette comme jadis elle caressait son petit frère. Longtemps, elle contemple la fleurette puis lui dit candidement : "Demain matin, un ange blanc te portera près de Jésus !"

- "Un ange blanc soupire maman qui pour sourire n'a pas pleuré mais dont les yeux sont pleins de larmes.

Cet ange blanc, c'est son enfant auquel en une veille de Toussaint, elle songe tristement.

Deux novembre ... le vent d'automne hurle et gémit entre les croix du cimetière tandis que pleure dans le ciel sombre le gros bourdon.

Auprès des tombes pleurent aussi des yeux rougis. Une femme s'avance dans le silence du cimetière; près d'elle trotte une enfant blonde qui tient serrée contre son cœur une potée de chrysanthèmes.

Oui, c'est Jeannette qui vient offrir à son Nono le bouquet du jour des morts.

Comme elle a hâte d'arriver ! C'est qu'autour d'elle toutes les tombes sont ornées et que déjà bien des enfants sont à genoux au pied des croix.

- "Que de fleurs !" se dit Jeannette en observant le cimetière, quand tout à coup, elle remarque, sanglotant près d'une croix bien neuve encore, le petit Jacques de la roulotte.

Maman se retournant ne voit plus son enfant.

- "Où donc est-elle ?"

Près d'une fosse encore fraîche, Jeannette et Jacques sont côte à côte.

A sa maman qui l'autre soir près du Bon Dieu est retournée, le pauvre Jacques s'écrie en larmes : "Petite mère, que j'aimais tant, tu n'auras pas comme les autres de belles fleurs ... de beaux bouquets, car je suis pauvre. Petite mère, au lieu de fleurs prends mon cœur, prends mon cœur, petite mère". Que fait Jeannette ? Elle se baisse et sans mot dire elle dépose sa potée pour la maman du pauvre Jacques qui n'a rien vu.

Puis elle court vers cette femme qui, dans l'allée, attend sa fille et lui dit en soupirant : "Maman, allons près du petit frère".

Près d'une croix, elle se prosterne. Puis à l'ange qu'elle devine, dans un sanglot, elle murmure : "Nono, mon petit Nono, puisque tu joues avec Jésus, tu lui diras qu'une maman lui portera tes chrysanthèmes. Et toi, Nono, comme fleurette, présente-lui le petit cœur de ta soeurette."

Du fond du ciel devenu bleu, la douce voix d'un angelet à la fillette répondit : "Merci, Jeannette ..."

A. Cornet (Extrait de "Ma deuxième année" de Saintviteux et Khignesse  
Maison d'édition Wesmael-Charlier-Namut)

=====

10 NOVEMBRE : RELAIS SACRE. 11 NOVEMBRE : ARMISTICE.

La Patrie aux soldats morts.

Vous ne reverrez plus les monts, les bois, la terre,  
Beaux yeux de mes soldats qui n'aviez que vingt ans  
Et qui êtes tombés en ce dernier printemps,  
Où plus que jamais douce apparut la lumière.

On n'osait plus songer au réveil des champs d'or  
Que l'aube revêtait de sa gloire irrisée;  
La guerre occupait tout de sa sombre pensée,  
Quand au fond des hameaux on apprit votre mort ...

Vos mères ont pleuré dans leur chaumière close;  
Vos amantes ont dit leur peine aux gens du bourg;  
On a parlé de vous tristement tous les jours,  
Et puis, un soir d'automne, on parla d'autre chose.

Mais je ne veux pas, Moi, qu'on voile vos noms clairs,  
Vous qui dormez là-bas dans un sol de bataille  
Où s'enfoncent encore les blocs de la mitraille,  
Quand de nouveaux combats opposent leurs éclairs.

Je recueille en mon coeur votre gloire meurtrie.  
Je renverse sur vous les feux de mes flambeaux  
Et je monte la garde autour de vos tombeaux,  
Moi, qui suis l'avenir, parce que la Patrie.

Emile Verhaeren.

Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie  
Ont droit qu'à leur cercueil, la foule vienne et prie...

Victor Hugo

Quand nous serons grands, nous nous efforcerons d'assister aux cérémonies du  
"Relais sacré" et aux autres cérémonies patriotiques organisées pour honorer la  
mémoire de nos grands morts des deux guerres.

Tous les élèves des écoles de Burdinne.

=====

15 NOVEMBRE : FETE DE LA DYNASTIE.

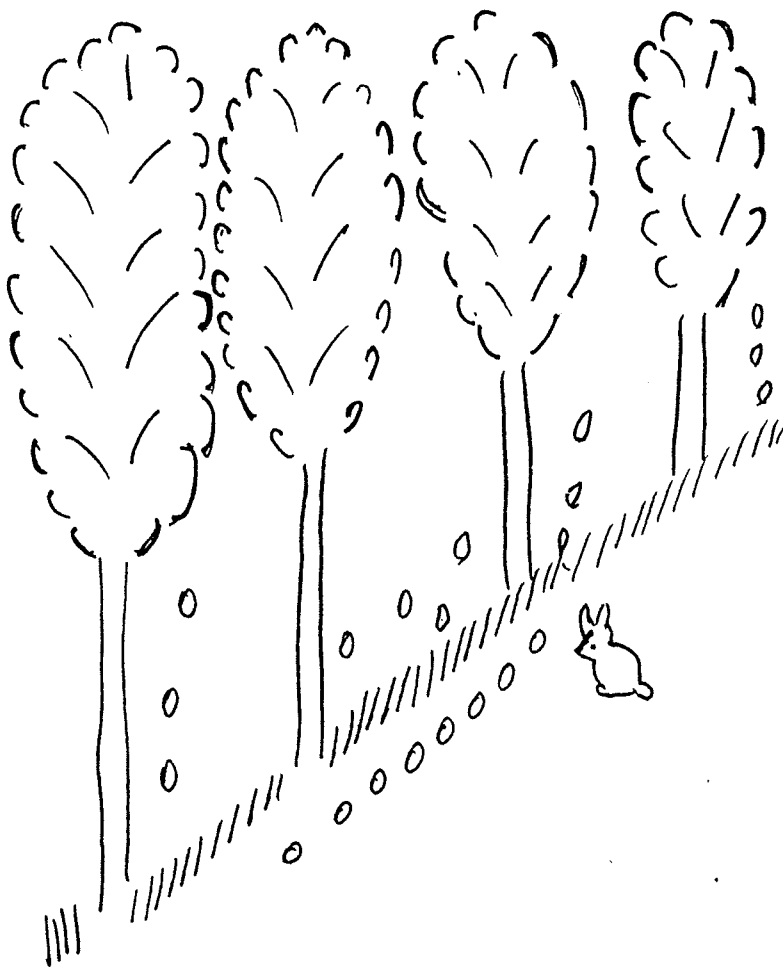
GLOIRE A :

Léopold Ier, fondateur de notre dynastie  
Léopold II, à qui nous devons notre belle colonie le Congo Belge;  
Albert Ier, le roi chevalier, qui, en 1914-1918, avec l'aide de ses vaillants  
soldats et des fidèles alliés, sauva notre indépendance;  
Léopold III, dont les troupes, en 1940, se comportèrent si vaillamment dans les  
Ardennes et sur la Lys;  
Baudouin Ier, notre jeune roi, qui, malgré son jeune âge accomplit si bien son  
dur métier de roi !

Les élèves du Degré Supérieur.

QUELQUES BELLES REDACTIONS.

Les peupliers.



De grands peupliers élancés bordent la prairie du voisin. Leurs feuilles, autrefois argentées, jaunissent et frissonnent sous le vent d'octobre. Avant de mourir, les pauvres feuilles pensent au passé. Elles ont vu l'endroit où se cachait le beau lièvre roux quand le chasseur était à l'affût. Elles ont fourni une ombre bienfaisante au bétail exposé au soleil d'été. Elles ont abrité des nids d'oiseaux dont elles regrettent les chants joyeux. Lentement, elles se détachent des branches et tombent silencieusement sur le sol humide.

Christian Crémer.

Une fraise d'octobre.

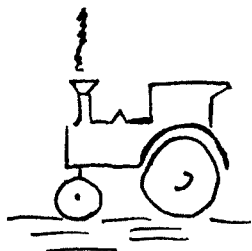


" - Regarde sur l'armoire, Willy."  
" - Oh ! la belle fraise. Tu l'as achetée au maraîcher, sans doute."  
" - Pas du tout. Je l'ai cueillie dans le jardin."  
" - Dans le jardin !... Mais la saison des fraises est passée. Nous sommes au seuil de l'hiver."  
" - Viens dans le jardin, Willy. Regarde."  
" - Oh ! Deux belles fraises parfumées ! Comme elles sont appétissantes ! Elles resplendissent parmi les feuilles jaunies."  
" - Tiens ! Déguste."  
" - Mmm, Comme elles sont délicieuses !  
On voit bien que le beau temps règne encore car c'est bien la première fois qu'il y a deux saisons des fraises.

Willy Bodart.



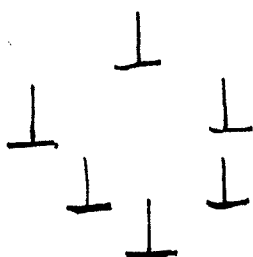
La réfection de la route du Marais.



Tch ! Tch ! Quel vacarne infernal !  
Un lourd macadam avance lentement. Un homme entouré de fumée  
le conduit. C'est un engin énorme ce macadam ! Il pèse  
plusieurs tonnes. Quel monstre !  
Il s'arrête à la Chapelle d'Onu.  
Des ouvriers y accrochent une espèce de chariot muni d'énor-  
mes pics.  
Boum! Boum! Tch! Tch! Le macadam avance. Les pics s'enfoncent  
et arrachent le revêtement de la route.  
De la chapelle au tournant, on dirait un tapis de pierres.  
Comme elle sera belle notre route quand elle sera macadamisée.  
Plus de poussières! Plus de trous!

Jean Mathot.

Les avions.



Des avions volent très haut dans le ciel.  
Ils ressemblent à des oiseaux d'argent.  
Ils passent vite au-dessus du village.  
J'en compte six.  
Ils forment un triangle.  
J'entends le ronflement de leurs puissants moteurs.

André Mahiat (3e année)

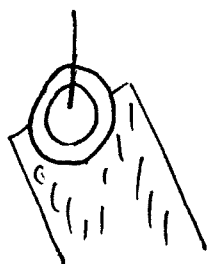
Nos arracheurs.



Deux flamands arrachent nos betteraves.  
Ils se nomment Alphonse et Maria.  
Ce sont deux bons arracheurs.

Odile Lacroix (2e année)

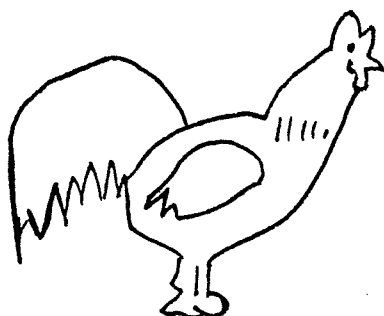
Une tombe abandonnée.



Dans notre cimetière se trouve une tombe abandonnée.  
Un grillage en fer rouillé entoure la tombe.  
Une couronne bosselée s'appuie contre une vieille croix  
de bois.  
Des herbes poussent follement sur la tombe.  
Prions pour ce pauvre défunt.

Freddy Dombret (2e année)

Notre coq.



Très tôt le matin, notre coq éveille la basse-cour.  
D'autres coqs lui répondent.  
Il sort du poulailler, se perche sur un piquet et lance  
un puissant "Cocorico".  
Son chant est répété par l'écho.  
C'est sa façon à lui de saluer le jour naissant.

Freddy Dorval.

LA PAGE DE L'ECOLE GARDIENNE.

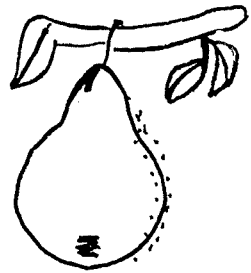
Les élèves de la troisième année gardienne se présentent :

Léon Lacroix	Joseph Motquin
Solange Bodart	Blairrette Dechamps
Marie - Madeleine Dubois	Marie - Jeanne Duchesne
Venise Matkot	Jules Rubin
Miriette Lemaire	Léon Anica

Ils observent une poire, goûtent ce fruit délicieux - expriment la phrase ci-dessous, la lisent, l'écrivent, la retiennent - dessinent le fruit :

Je mange une poire

Léon Lacroix



Ils remplacent "je" par leur prénom respectif, lisent, écrivent, retiennent :

Marie - Madeleine mange une poire.

Venise mange une poire.

Marie - Jeanne mange une poire.

Blairrette mange une poire.

Miriette mange une poire.

Jules mange une poire.

## SAVEZ VOUS QUE ...

### BURDINNE. Etymologie.

Roland, dans sa "Toponymie namuroise" relève une ancienne graphie du III<sup>e</sup> siècle, Bredine - et de Seyn en relève une autre, un peu plus récente, Berdine. Partant de là, Carno propose comme étymologie lointaine un terme germanique reconstitué par lui "bredumnjo" qui signifierait "lieu aux planches" de l'ancien néerlandais bred qui aurait le même sens que l'actuel néerlandais bord.

En voici deux autres :

1. Burdinne viendrait de EBURO-DUN-UM, colline fortifiée des Eburons. Etymologie très jolie mais non attestée; de plus, elle est en désaccord avec César. Il semble bien, en effet, que le pays des Eburons ne venait pas jusque Burdinne. Les bords de la Méhaigne étaient occupés par les Pleumoxhii (Plebes Moxhae). La Moxhe est l'ancien nom de la Méhaigne. Les Eburons étaient plus à l'est.
2. Il reste une troisième étymologie. Burdinne viendrait de BURDI-INA, domaine de BURDO, personnage gallo-romain. D'après cela, il y aurait eu à Burdinne, sous l'occupation romaine, une villa assez importante.

Au cours des invasions, la population de Burdinne a dû s'enfuir. Il est probable qu'un groupe nouveau est venu s'y installer vers 350. Ce fut probablement un groupe franc ripuaire comme ce fut le cas pour la plupart des villages de notre région. Il est même très possible que "BURDO" soit le nom, non pas d'un gallo-romain, mais d'un chef franc ripuaire comme dans les noms suivants : Bolinne : domaine de Bolo; Bonine : domaine de Bono; Emines : domaine de Emmo etc. "BURDO" aurait donc été le chef franc ripuaire fondateur de Burdinne et sa descendance aurait fourni les premiers seigneurs de l'endroit.

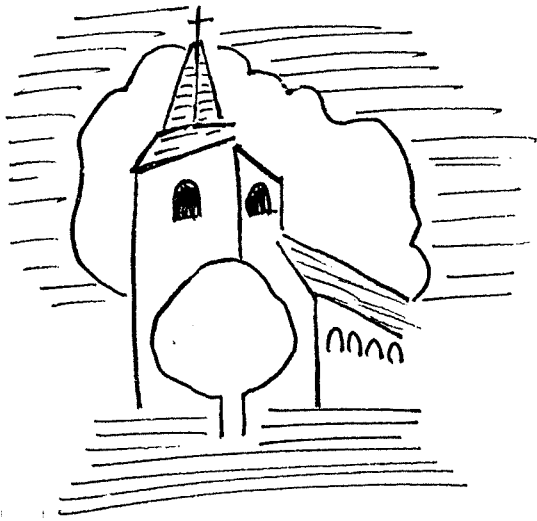
### Burdinne et le Comté de Moha.

Les "Pépin", maires du palais à la cour des rois francs mérovingiens, installent, à Moha, un Comte qui aura pour mission de civiliser le bassin de la Méhaigne. Le Comté de Moha était ainsi créé et Burdinne en fit partie jusqu'en 1143. En 1143, en effet, la Comtesse de Moha, Ermesinde, veuve en premières nocces d'Albert II de Moha et épouse en deuxièmes nocces de Bauduin, comte de Namur et de Hainaut, partagea son Comté de Moha comme suit : la partie orientale avec Moha alla à son fils du premier mariage, Albert III de Moha, la partie occidentale avec Burdinne alla à son fils né du second mariage. La Comtesse mourut en 1143. Depuis lors, Burdinne fit partie du Comté de Namur. Ce Comté de Moha avait, comme limite occidentale, la Marchovelette. La ligne de partage du Comté (partage réalisé par Ermesinde) suit la grand'route de Andenne à Bierwart et la grand'route de Bierwart à Hannut. On ne sait pour quelles raisons Burdinne fut enclavé dans la partie occidentale. Burdinne fera partie du Comté de Namur depuis 1143 jusqu'à la révolution française.

### Sainte Begge et les maires du palais : Pépin de Landen, Pépin de Herstal, Charles Martel ...

Sainte Begge, vénérée à Andenne, était la fille de Pépin de Landen, la mère de Pépin de Herstal et la grand'mère de Charles Martel, le vainqueur de Poitiers. Vers 610, Sainte Begge entreprit un long pèlerinage à Rome. Le Souverain Pontife lui fit cadeau de plusieurs reliques dont une de la vraie croix qui est encore vénérée à Andenne. Elle revint à sa villa de Seilles avec l'intention de fonder un monastère et d'ériger sept églises en souvenir des sept basiliques qu'elle avait visitées à Rome. Le monastère construit, sainte Begge se rendit elle-même à Nivelles où existait déjà un monastère fondé par sa soeur sainte Gertrude. Elle en revint avec des reliques, des livres de la sainte Ecriture, une partie du lit dans lequel la bienheureuse Gertrude avait rendu le dernier soupir, et quelques religieuses parfaitement au courant des pratiques de la vie monastique.

(à suivre)



LES ECOLES VOUS PRESENTENT ...

n°6

COPIE

L'original nous a été aimablement  
prêté par Mme Fabon - Hobé,  
institutrice maternelle.

Les copistes Pascale et Paulette Goffard.

31 décembre 1953.

## AU JOUR LE JOUR ...

### 5 décembre : Veille de grande fête.

La veille de la fête de leur saint patron, les élèves des écoles présentent à leurs parents le programme suivant :

1. Chant d'ensemble.
2. La poule rouge (Ecole gardienne).
3. Une poésie pour chaque mois de l'année (Ecole des garçons, école des filles).
4. Les joyeux polichinelles (Ecole gardienne).
5. Vive notre coopérative (Garçons et filles).
6. Les lapins. Chant (Ecole gardienne).
7. En fanfare (Ecole gardienne).
8. Brodeuses et bricoleurs (Garçons et filles).
9. En l'honneur du grand saint.

Saint Nicolas entre ensuite dans la salle, acclamé par tous les enfants. Il parle aux élèves, serre des mains, récompense l'élève le plus méritant de chaque classe, préside la distribution des jouets et des friandises.

---

### 25 décembre : Noël.

#### Un petit enfant nous est né.

Une étoile a fleuri! - Comme en la nuit tranquille  
Où la Vierge a reçu le Messager d'Espoir;  
Une aile frémissante ouvre encor l'Évangile;  
L'envol des anges blancs traverse le ciel noir.

Ne craignez pas, Bergers! Il vous est né ce soir  
Un tout petit Noël délicat et fragile!  
Quittez votre troupeau! Hâtez-vous! Courez voir  
Le Roi divin qui dort parmi la paille vile!

Ce n'est plus Jéhovah dans son buisson de feu,  
L'Adonai nimbé d'éclairs fuligineux,  
Le Deus-Sabaoth puissant et redoutable,

L'Oeil qui suivait Caïn par le remords chassé,  
La Voix qui maudissait l'humanité coupable ...  
C'est un petit Enfant que vous pourrez bercer!

Louise Daubry (Parfums)

#### Un beau conte de Noël.

##### Noël dans la roulotte.

Lorsqu'il avait quatre ans, sa grand'mère souvent racontait à Joël des histoires d'enfants.

Mais celle qu'il aimait plus que nulle autre encore, c'était la vraie histoire de Jésus dans sa crèche. Mère-grand lui racontait souvent, pour lui redire encore sans qu'il se lasse jamais : "Jésus était bien pauvre en sa crèche de bois; son lit de paille jaune était très dur, hélas! Et pourtant, l'enfantelet divin souriait ... sans fin souriait. "

C'est le mois de décembre. Joël vient d'avoir six ans. Hélas! Mère-grand qu'il aimait est morte l'autre soir! Elle est partie au Ciel près de cette maman que Joël n'a jamais embrassée parce qu'elle est morte aussi.

Il neige ... Dans la roulotte, qui, là, au bord du chemin, défie le rude hiver, Joël est seul.

Son père vient de partir, boire sans doute l'argent que l'enfant a mendié ce matin. Plus de pain... Joël a faim, Joël est seul. Et c'est la nuit de Noël!

"Pauvre Grand'mère, songe-t-il tout en pleurant, si toi, au moins, tu étais là, me redirais-tu, pour me consoler, la douce histoire de la crèche ?"

La crèche ... il semble que l'enfant la voit, là, devant lui, sur le rude plancher de sa maison roulante.  
Mais oui, c'est bien Jésus étendu sur cette paille qui doit servir, demain, à allumer le feu. Comme il sourit! Oui, c'est bien lui.  
Et cette voix, mon Dieu, cette voix!... Mais c'est celle de grand'mère qui répète doucement - Oh! doucement -" son lit de paille jaune était bien dur, hélas!"  
Et là, près de Grand'mère qu'il vient de reconnaître, n'est-ce pas cette Vierge qui s'appelle Marie?... Oui, car la voilà qui se penche vers Jésus.  
Mais cette autre femme, jeune, belle, souriante, qui donc peut-elle bien être ? Comme Marie, elle se penche vers Joël qui lui crie : "Maman!"  
Oui, c'est bien sa maman qui l'embrasse à présent comme la Sainte Vierge embrasse son Jésus. Comme Jésus aussi, Joël sourit.  
Et l'on entend la voix d'une vieille disant : "et pourtant, l'enfantelet divin souriait... sans fin souriait!" Et l'on entend la voix des anges de Noël qui peuplent de leurs ailes le ciel de la roulotte où, pour Joël, se répète ce soir le miracle de Bethléem.  
Un grand bruit dans la nuit... C'est la porte qui grince... C'est le père qui rentre. Il est ivre, bien sûr, car il n'aura pas vu la Vierge de Noël emportant son bébé, ni sa femme d'hier emportant l'âme de Joël.  
Mais il voit autre chose. Mon Dieu, que trouve-t-il ? Son Joël étendu, près du foyer éteint, semble bien endormi sur la paille jaunie; tout comme Jésus dans la crèche, son enfant lui sourit.  
Son Joël est bien mort ... Et là, dans la roulotte, en ce jour de Noël qui se lève à présent, comme l'Enfant-Jésus qu'il a rejoint au Ciel, Joël sourira... sans fin sourira!

A. Cornet. (Extrait de "Ma Deuxième Année"  
Livre du maître-Saintviteux et Xhignesse-Ed. Wesmaël-Charlier, Namur)

---

31 décembre : Réflexions de fin d'année, projets...

31 décembre 1953... Notre quatrième brochure réalisée avec notre duplicateur paraît. Merci à tous ceux qui achètent notre revue.  
Jusqu'à présent, la vente de nos brochures connaît un plein succès.  
En septembre, 80 exemplaires vendus - en octobre : 84 - en novembre : 105.  
En 1954, nous comptons vous présenter : des mots croisés - des charades - un beau roman qui intéressera les petits et les grands.  
Nous solliciterons également le concours de personnes qui vous présenteront des articles de choix.

---

Pour 1954.

Les écoles de Burdinne présentent à leurs fidèles lecteurs leurs meilleurs voeux de bonne, sainte et heureuse année.

=====

Charades.

Mon premier est "une robe de moine".  
En complétant ce proverbe : "Qui dort..."; vous trouverez mon deuxième.  
J'aime mon tout.

---

Mon premier commence l'alphabet  
Mon deuxième renferme un légume de nos jardins.  
Mon tout est un voisin.

---

Nous empruntons parfois mon premier pour nous rendre en voyage.  
Mon deuxième est un préfixe.  
Mon troisième est indispensable au boulanger.  
Mon tout est redouté des automobilistes.

=====

## Les exercices de grammaire en deuxième année.

### Texte servant de base à ces exercices.

Nous ormons notre crèche.  
Sur le toit, nous étendons des cheveux d'ange.  
Nous accrochons une étoile au sommet du toit.  
Nous enfonçons des bougies dans le chandelier.  
Nous introduisons les personnages à l'intérieur de la crèche.  
Comme elle est belle, notre crèche!

### Comment ce texte a-t-il été obtenu ?

D'autres exercices ont été réalisés avant l'élaboration de ce texte.

1. Tous les élèves ornent une crèche, à la maison. Le maître les invite à dire, oralement, comment ils procèdent. Il corrige, à ce moment, le langage défectueux des élèves, les munit des mots appropriés. (Un autre exercice plus intéressant consisterait à orner une crèche à l'école. Les élèves s'exprimeraient, tout naturellement, oralement, en travaillant).
2. Les élèves rédigent ensuite, seuls, quelques phrases sur ce sujet. Ils peuvent demander au maître, la graphie des mots nouveaux qu'ils sont amenés à employer dans les phrases. Ces mots écrits au tableau noir.
3. Le maître corrige les petites phrases, en tête à tête, avec les enfants. Le petit texte corrigé est recopié sur feuille et illustré.
4. La classe élabore ensuite, sous la direction du maître, un petit texte qui est écrit au tableau noir. C'est le texte reproduit ci-dessus. C'est donc ce texte qui servira de base aux exercices grammaticaux.

### Exercices grammaticaux réalisés sur le texte. Exercices de compréhension.

1. Lire silencieusement le texte. Tâcher de bien comprendre ce qu'on dit.
2. Rappeler nos différentes actions.
3. Poser les deux questions capitales : (Phrase : Nous ormons notre crèche.)  
De qui parle-t-on ?  
Qu'en dit-on ?
4. Penser à nouveau la phrase. L'exprimer avec d'autres mots.  
Nous garnissons notre crèche.  
Nous embellissons notre crèche.  
Nous ormons l'étable dans laquelle Jésus naîtra.  
etc.
5. Que pourrions-nous encore orner ?
6. Rechercher le mot qui dit ce que nous faisons.  
le groupe de mots qui dit ce que nous ormons, l'objet que nous ormons.
7. Rechercher le rôle de nous.  
il remplace les enfants  
il dit que plusieurs personnes parlent

#### Exercices dérivés :

Un enfant parle. Il dit :  
Parler à un enfant, à plusieurs enfants  
parler d'un enfant, de plusieurs enfants

8. Rechercher le rôle du mot "notre"

Il dit que la crèche nous appartient, le possesseur de la crèche

#### Exercices dérivés

Si cette crèche m'appartient, je dirai :  
Si cette crèche appartient à un élève et que je lui parle .....  
..... plusieurs élèves et que je leur parle .....  
Si je montre la crèche, je dis ...

## UNE JOURNEE A L'ECOLE GARDIENNE.

9 heures : Catéchisme.

Préparons les enfants à la grande fête de Noël en nous rendant avec Marie et Joseph, de Nazareth à Bethléem.

Marie et Joseph vivent à Nazareth.

Réalisons avec les enfants, en miniature, dans le bac à sable, ce petit bourg de Nazareth. Formons la colline sur laquelle s'étagent les habitations. Piquons, déchiquetons les maisons à toit plat. N'oublions pas l'atelier de Joseph. Plaçons ces maisons sur le petit tas de sable représentant la colline. Construisons le puits très profond où les habitants du village viennent puiser de l'eau et où les caravanes de passage s'abreuvent.

Plus loin, bien loin, à l'autre bout du bac, réalisons la ville de Bethléem avec ses hôtelleries, avec la grotte creusée dans le rocher.

Réunissons au moyen d'une route très accidentée, poussiéreuse et rocailleuse ces deux localités.

Plantons des figuiers, des palmiers, arbres de ce pays.

Rendons-nous maintenant dans la maison de Joseph et de Marie.

Avec Marie, vêtons-nous d'une longue robe de couleur ornée de galons. Cachons nos longs cheveux tressés avec un voile rejeté en arrière. Chaussons-nous de sandales à semelles de bois. Munissons-nous de provisions car, avec Marie et Joseph, nous allons entreprendre un long voyage qui nous conduira à Bethléem.

Car Joseph doit se rendre à Bethléem, ville où il est né pour se faire inscrire sur des grands livres qui ressemblent à ceux que possèdent notre secrétaire communal. Le maître du pays l'a commandé et Joseph obéit.

Accompagnons donc Marie et Joseph dans ce long voyage qui durera plusieurs jours.

Marchons à côté d'eux. Écoutons; ils prient. Reposons-nous avec eux, car il fait très chaud, sous les palmiers ou sous les figuiers qui bordent la route.

Tendons l'oreille; ils parlent, avec amour de Jésus qui naîtra bientôt. Passons la nuit chez des parents, des amis, des connaissances. Le matin, remettons-nous en route.

Arrivons enfin à Bethléem, la ville. Quelle foule! De nombreuses personnes nées à Bethléem, comme Joseph, sont venues se faire inscrire.

Faisons la file avec Marie et Joseph, puis pénétrons dans le bureau.

Écoutons Joseph dire qui il est, qu'il descend de la famille de David, un grand roi.

Cherchons maintenant un hôtel pour passer la nuit car il se fait tard.

Rendons-nous dans les hôtels de la ville. Plus de place! Que faire ?

Continuons notre chemin et pénétrons dans une grotte naturelle creusée à flanc de côteau.

Préparons-nous à y passer la nuit.

Terminons ces exercices en chantant un petit cantique en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie.

=====

9 h 30'. Hier, en observant un jouet de Saint Nicolas, un autobus, apporté à un élève, la petite Chantal a dit : "Mademoiselle, mon papa conduit un gros autobus, un vrai, l'autobus de Namur. Quand Mademoiselle, irons-nous sur l'autobus de papa ?" Nous réaliserons, aujourd'hui, le désir de la petite Chantal. Son papa est justement de service.

Endossons nos habits et dirigeons-nous vers la place, dans l'attente de l'autobus de Namur.

(à suivre)

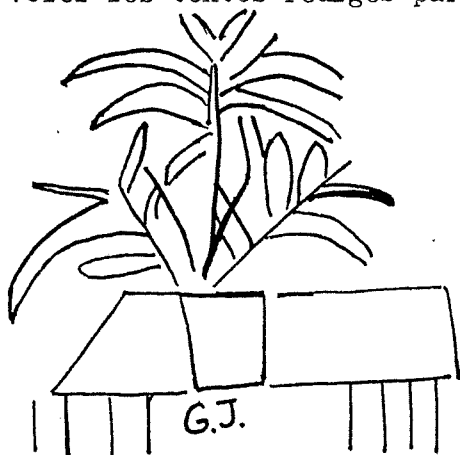


## LES REDACTIONS.

### L'examen de Noël de rédaction en deuxième année.

Le titre : Comme ils sont beaux, les palmiers! Deux palmiers se trouvaient sur une table dans le fond de la classe. Les enfants se sont approchés des palmiers, les ont observés, seuls, ont touché les feuilles, les tiges... Ils sont retournés à leurs places, ont noté, par écrit, les observations réalisées sur ces plantes (afin d'éviter les fautes d'orthographe, les enfants pouvaient demander, tout bas, au maître la graphie des mots difficiles). Ils ont aussi été invités à illustrer le petit texte. (Le dessin ci-dessous est la reproduction de la meilleure illustration)

Voici les textes rédigés par les enfants :



"Comme il est beau, le palmier!"  
Les feuilles sont lisses.  
Dans le pot, il y a de la terre.  
Autour du pot, il y a du papier.  
La tige est longue.  
Le palmier est vert.  
Sur les feuilles, il y a des lignes.  
Une feuille est fanée.  
Comme il est beau, notre palmier!  
Le palmier est vert.  
Le pot est brun.  
La terre est noire.

Noëlle Piraprez.

Comme ils sont beaux, les palmiers!  
Les feuilles sont lisses.  
Elles sont longues et étroites.  
Les tiges sont longues.  
Tout près d'une tige, se trouve une  
jeune tige.  
Les feuilles sont pointues.

Jacques Haidon

Comme ils sont beaux, les palmiers!  
Les feuilles sont vertes et allongées.  
Les tiges sont douces.  
Les feuilles replient comme des plumes.  
Le palmier est dans un pot.

Bernadette Minsier.

Comme ils sont beaux, les palmiers!  
Leurs feuilles sont pointues.  
Ils ont de longues tiges.  
Un peu de brun termine une feuille  
Ils sont dans un pot.  
Ils ornaient le char des écoles.  
Il y en a beaucoup dans le pays de  
Monseigneur!  
Ils sont fort beaux, les palmiers!

Guy Joassin.

Comme ils sont beaux, les palmiers!  
Les tiges sont lisses.  
Les feuilles sont allongées.  
Les feuilles sont grandes.  
Ils sont dans un pot avec de la terre.  
On leur donne à boire pour qu'ils ne  
meurent pas.

Freddy Dombret.

Comme ils sont beaux, les palmiers!  
Les tiges sont grandes.  
Les feuilles sont vertes.  
Les feuilles sont étroites.  
Il y a beaucoup de feuilles sur  
une tige.

Odile Lacroix.

Comme ils sont beaux les palmiers!  
Les feuilles sont pointues.  
La branche est douce.  
Une branche porte beaucoup de feuilles  
pointues.

Louis Ory.

Comme ils sont beaux, les palmiers!  
Ils grandissent dans des pots.  
Ils sont verts.

Léon Leloup.

---

L'examen de Noël de rédaction au degré moyen.

Deux sujets au choix : "Comme ils sont beaux, les palmiers!"

ou

"Comme elle est jolie, la branche de houx!"

Les élèves peuvent également s'approcher de l'objet, le regarder de près, le toucher.

Transcrivons d'abord les rédactions sur le premier sujet :

"Comme ils sont beaux, les palmiers!"

Ses feuilles sont longues.	Ses longues feuilles sont vertes.
Une tige porte 15 feuilles.	Son tronc est fin.
Il garnit la table.	Il est dans un pot.
Il est dans un pot.	Ses longues feuilles sont lisses.
On l'arrose une fois par semaine.	Il est très jeune.
Il est grand.	La terre du pot est noire.
Il ressemble à un petit arbre.	Le pot est entouré d'un papier.
	Le palmier est petit.
	Il a des feuilles étroites.

Jean Sacré (3e a.)

André Mahiat (3e a.)

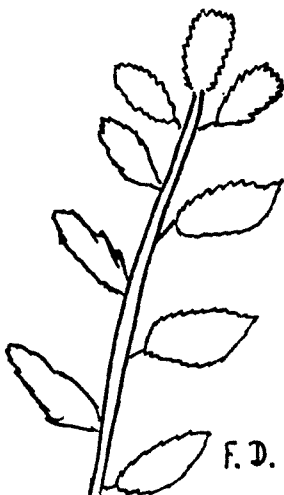
---

Ses feuilles ressemblent à des lances.  
Elles ressemblent aussi à des plumes de coq.  
Elles sont lisses.  
Les tiges sont grandes et lisses.  
Elles s'élèvent, puis se courbent.  
Le palmier ressemble à un petit arbre.

Jules Husson (3e a.)

---

Et voici les développements du deuxième sujet avec la reproduction de la meilleure illustration :



"Comme elle est jolie, la branche de houx!"

Une belle branche de houx est piquée dans un pot. Elle porte un petit groupe de feuilles, cette jolie branche. Une précieuse petite boule rouge se trouve en-dessous des feuilles. Elle se trouve toute seule. Les feuilles d'un vert foncé ont un petit bord jaune. Elles sont piquantes. Nous n'oserions pas les froisser. Elles sont trop piquantes.

Claudine Willem (4e a.)

---

Comme je plains le malheureux qui trébucherait et qui tomberait au milieu d'un buisson de houx!  
Les feuilles solides sont garnies de piquants. Une petite boule rouge se détache dans le vert sombre des feuilles.  
De loin, on dirait que les feuilles sont entourées d'une dentelle claire.

Aux grandes fêtes de fin d'année, le houx et le gui voisinent avec le robuste sapin, pour égayer nos maisons.

Christian Cremer (4e a.)

---

Nicole Husson a apporté une branche de houx à l'école.  
Une malheureuse petite boule rouge y est, seule, accrochée.  
Les feuilles d'un vert foncé sont entourées d'un ruban jaune et sont garnies d'aiguilles acérées.  
Quelle magnifique branche de houx.

Freddy Dorval (4e a.)

La branche de houx est garnie de jolies feuilles vertes.  
Les jolies feuilles sont dentelées.  
Le bord est orné de jaune clair.  
Quel malheur! Il n'y a qu'une boule rouge.  
La branche ne répand pas de parfum.

Nicole Husson (3e a.)

Cette branche offre à nos regards des feuilles d'un vert sombre hérissées de rudes piquants.  
Elle ne porte pas de fleurs. Elle est garnie d'une petite baie vernie d'un rouge vif  
Pour les fêtes de fin d'année, le houx et le gui garniront nos demeures emmêlant leurs perles rouges et blanches.

Josiane Cremer (3e a.)

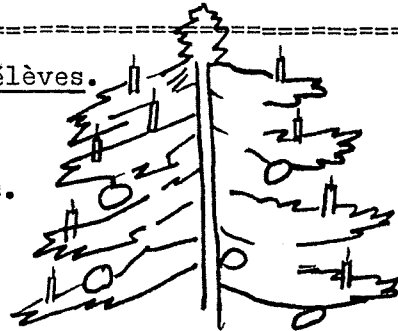
Oh! la belle branchette de houx. Qui donc a apporté cette jolie branchette ?  
Elle vient d'un tout petit arbuste.  
Elle se garnit de jolies feuilles vertes entourées d'une bordure jaune.  
Des petites aiguilles entourent chaque feuille.  
Elle ne porte qu'une jolie petite baie rouge.

Arthur Marchant (3e a.)

=====  
Le sapin de Noël de l'école des filles vu par quelques élèves.

Il est beau l'arbre de Noël de notre classe.  
Des boules multicolores sont suspendues à ses branches.  
Des guirlandes se mêlent à ses aiguilles d'un vert frais.  
Les bougies allumées font plier les branches.  
Des bonbons, des surprises attirent notre envie.

Lucy Elias (4e a.)



Si aujourd'hui, un beau sapin tout rutilant de lumière abrite la crèche, c'est à la générosité de Monsieur le Comte que nous le devons.

Francine Dorval (5e a.)

Abondamment garni de boules lumineuses, de surprises qui excitent notre envie, bien éclairé, le sapin étend fièrement ses branches au-dessus de la crèche.

Monique Dellisse (6e a.)

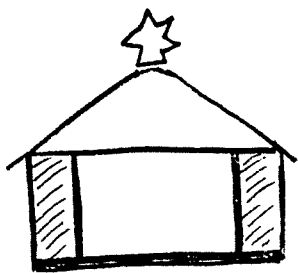
Les bougies rouges, jaunes, blanches, vertes sont accrochées aux branches. Elles illuminent le sapin qui est fièrement dressé et qui semble protéger la crèche contre les bourrasques de l'hiver.

Adeline Sacré (6e a.)

Garni de boules multicolores, de guirlandes givrées et de friandises délicieuses, notre sapin élève fièrement vers le ciel sa boule rouge surmontée d'une flèche.

Gilberte Toussaint (5e a.)

## D'AUTRES REDACTIONS.



Notre Crèche.

Sur un vieux banc, dans le fond de la classe se  
dresse une crèche.

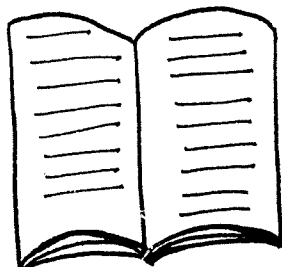
Un peu de paille sèche recouvre le sol.

Un boeuf y rumine.

Marie et Joseph, en route pour Bethléem, y trouvent  
un abri.

Tantôt, le petit Jésus y naîtra.

Ginette Heine (3e a.)



Mon livre "Mickey"

C'est un gros livre.

Il renferme de belles histoires.

De belles images l'ornent.

J'aime l'histoire de Cendrillon.

Andrée Daxhelet (3e a.)

Le plafonneur.

Maman a gratté la couleur mais le blanc est tombé.

Le plafonneur doit remettre une couche de chaux.

Maman a déménagé les meubles.

L'ouvrier a vite terminé son travail. Mais quelle malpropreté dans la maison!

Le lendemain, vous avons fait un grand nettoyage.

La chaux reste entre les jointures des pavés.

Nous sommes restés deux jours sans feu.

Les murs étaient humides. Nous avons froid.

Michelle Brieven (3e a.)

Le soleil couchant. Poésie.

Un long rubis s'étend dans le ciel.

J'admire ce bijou qui étincelle.

Des nuages forment une dentelle.

Dans peu de temps, la perle, si belle

Va disparaître à l'horizon.

Et moi, je rentre à la maison.

Je voudrais la mettre dans un écrin

Mais j'irai la revoir demain.

Désy Hanquin (3e a.)

Ma chèvre.

J'ai une chèvre. Elle se nomme Jeannette. Elle a déjà huit ans.

Elle est très gentille. Elle se lève sur les deux pattes de derrière. Elle saute  
et fait des cabrioles. Elle nous donne du bon lait.

Elle ne bouge pas quand on la traite.

J'aime ma chèvre et je ne voudrais pas qu'on lui fasse du mal.

Yvette Dellisse (3e a.)

Elle ne ressemble pas à celle décrite par P. et V. Marguerite dans "Zette", la  
chèvre d'Yvette. Cette chèvre - qui vous regarde, de son œil fondu, un peu comme  
les Chinoises, et qui a l'air de se moquer de vous - qui a au cou des petites  
clochettes de poil blanc qui ne sonnent pas - dont le ventre est une cornemuse -  
qui donne ses trois litres de lait, mais en guettant la terrine, et, qui, toutes  
les fois qu'elle peut d'un coup de pied, vlan! la renverse!

## SAVEZ VOUS QUE...

### Histoire de Sainte Begge (suite)

Pépin de Herstal, fils de sainte Begge, Charles-Martel, son petit-fils, Pépin le Bref et Charlemagne sont sans doute venus plus d'une fois, à Andenne, s'agenouiller sur le tombeau de la grande sainte. Bertrade, l'épouse de Pépin le Bref et la mère de Charlemagne, après s'être retirée, à Andenne, pour y finir ses jours loin des grandeurs du monde, voulut comme sainte Begge y avoir son tombeau. Avec le consentement de son fils, Pépin de Herstal, héritier de tous les biens de la famille, Sainte Begge avait richement doté son monastère. Outre le ban d'Andenne qui s'étendait alors sur une partie des communes actuelles de Haillot et d'Ohey et qui était couvert de riches forêts, elle avait laissé à ses religieuses de vastes propriétés en Hesbaye, dans les Ardennes, en Lorraine et jusqu'en Allemagne. (En Hesbaye : Haillot, Monceau, Bergilers, Burdinne, Thisnes, Neerwinden...)

Vers le milieu du XIIe siècle, le monastère de religieuses fut remplacé par un chapitre noble de chanoinesses libres de tout voeu. Pour être admise dans ce chapitre, il fallait appartenir à la noblesse. Ce chapitre était une maison d'éducation et de retraite pour les personnes de qualité. Les chanoinesses pouvaient quitter le chapitre pour se marier.

Ce chapitre de chanoinesses était Seigneur foncier de Burdinne et avait établi, à Burdinne une cour de justice.

Qu'était cette cour de justice ?

Le chapitre noble était le maître absolu de tout le ban d'Andenne. Il possédait seul le droit d'y rendre justice. Cependant, il se déchargeait des affaires administratives ou judiciaires sur une institution composée d'un mayeur et de six ou sept échevins : c'était la haute cour de justice.

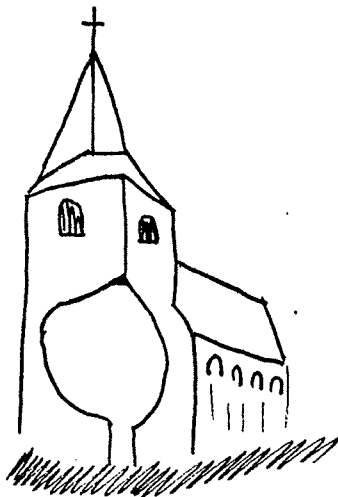
Cette haute cour de justice avait pour mission de recevoir la réalisation de tous les contrats relatifs à des immeubles situés dans les limites du ban d'Andenne, rentes, partages, testaments, conventions matrimoniales, etc. Elle prononçait comme tribunal de première instance sur toutes les contestations civiles qui surgissaient à l'occasion de ces biens, ou sur les procès en matière mobilière ou personnelle. Elle était aussi chef de 32 cours de justice que le chapitre d'Andenne établissait dans les localités où il avait des possessions... et, dont les principales étaient celles de Burdinne, Haillot, Thisnes... etc.

Le chapitre réuni constituait juridiction d'appel. Lorsqu'une partie se trouvait lésée, elle pouvait se pourvoir dans les dix jours devant cette assemblée.

(à suivre)

ECOLES COMMUNALES DE BURDINNE.

---



"LES ECOLES VOUS PRESENTENT..."

---

n° 7

COPIE

L'original nous a été aimablement  
prêté par Mme Jabon - Gobié,  
institutrice maternelle.

Les copistes Pascale et Paulette Goffard.

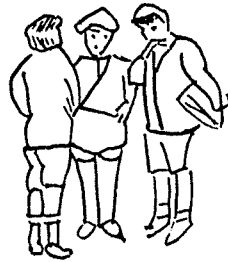
Fevrier 1956

---

AU JOUR LE JOUR...

=====

1 septembre 1955 : Rentrée des classes.



=====

11 septembre 1955 : Notre baraque foraine.

"... Faïences vernies, porcelaines translucides, bijoux étincelants, cuivres ciselés, jolies peintures, jouets variés, ivoires sculptés, articles ménagers, objets classiques... mille choses éclatantes garnissent la baraque des écoles à la fête communale..."

Les élèves du Degré Supérieur.

=====

Septembre : Mois des Cueillettes.

Range les fruits en odorantes pyramides  
Dans les plats de faïence à fleurs  
La poire blonde et le raisin qui semble humide.  
La pêche aux exquis pâleurs.  
Le meilleur de la sève est dans leur chair ambrée.  
Ils sont faits avec du soleil.  
Et c'est de la lumière en bulles concentrée  
Condensée en joyaux vermeils.

E. Despreschins.

=====

Septembre : Mois des dalhias.

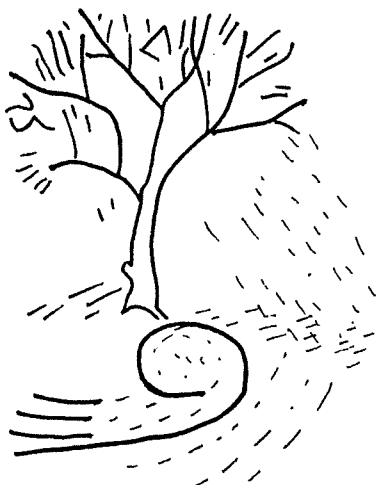
Avec Marie Gevers, observons :

- les dalhias blancs et surtout les jaunes qui au crépuscule semblent restituer la lumière dont tout le jour ils se sont imprégnés, qui deviennent lumineux par eux-mêmes;
- les dalhias rouges ou pourpres, qui, en revanche, dérobent les dernières lueurs de l'après-midi;
- les immenses fleurs échevelées comme des chrysanthèmes et les petits pompons serrés pas plus gros que des pâquerettes doubles.



=====

Octobre : Mois de la chute des feuilles.



Sur la place, nous regardons les feuilles du marronnier emportées par le vent. Nous rédigeons un petit texte personnel puis nous notons comment Jules Renard décrit les feuilles emportées par le vent :

- par un vent doux : "La feuille essaye un vol de pauvre oiseau blessé qui n'aurait qu'une aile et qu'une patte"
- par un vent plus fort : "Celle-là se sauve comme un rat qui cherche son trou."
- par un vent plus violent : "Les feuilles fuient affolées comme si l'hiver était là au coin du bois."

Novembre : ... C'est le mois funèbre où les foules émues  
Vers le champ de repos qu'endeuillent les cyprès,  
Vont porter leurs prières aux âmes disparues,  
Et leur tribut pieux de pleurs et de regrets.

G. Fautras.

=====  
10 novembre : Relais sacré.

Les écoles assistent à cette pieuse cérémonie et se souviennent des morts des deux guerres. Elles sont accompagnées du drapeau qui leur a été offert en mai dernier par les Associations Patriotiques de la Commune.

A. Mahiat - 5e année.

=====  
25 novembre : Saint Nicolas va venir.

"... Le grand Saint va venir... Qu'il était beau et imposant le grand Saint de mon enfance. Comme il m'impressionnait! Je tremblais en lui donnant la main. J'avais en lui une grande confiance. Je le croyais tout puissant, capable de réaliser tous mes désirs..."

Claudine Willem - 6e année - 12 ans.

"... Le cinq décembre me paraissait interminable. Pensez donc! C'était la veille du grand jour. La classe finie, je fixais les yeux sur le cadran de la vieille horloge. Les minutes me paraissaient des heures... Les secondes s'égrenaient lentement... Et la nuit... une nuit d'insomnie!

Desy Hanquin - 5e année - 11 ans.

"... Saint Nicolas! Mots magiques qui nous donnaient des frissons merveilleux ... L'oreille tendue, nous écoutions tous les bruits suspects... A la maison nous étions plus obéissants; à l'école, nous étions plus travailleurs."

Christian Cremer - 6e année - 12 ans.

"... Ce ne sont plus des pluies de noix, de noisettes, de marrons... Le grand Saint à barbe grise ne m'impressionne plus... J'ai, cependant, passé, autrefois des heures exquisés dans l'attente de ce jour merveilleux..."

Josiane Cremer - 5e année - 11 ans.

=====  
4 décembre 1955 : Fête donnée par les Ecoles à l'occasion de la Saint Nicolas

Programme de la matinée.

1. Le beau bébé par les élèves de l'école gardienne.
2. Le menuet de Grand'Mère par les filles des 1ère, 2ème et 3ème année prim.
3. Pour l'arrivée de l'automne par les garçons des deux classes primaires.
4. Les petits lapins vont en guerre par les élèves de l'école gardienne.
5. Le Petit Poucet par les filles du 3e degré.
6. Arrivée de Saint Nicolas et distribution de jouets et de friandises.

=====  
24 décembre 1955 : Début des vacances de Noël.





3 janvier 1956 : Rentrée des classes. Une surprise nous attend.

Quelle surprise, ce trois janvier, jour de rentrée!  
L'école a acheté un "cinéma".  
Avec du papier, des rideaux, nous occultons les quatre fenêtres.  
Comme il fait noir dans notre classe!  
Nous déroulons l'écran perlé.  
Nous branchons nos différents appareils sur le courant.  
Nous introduisons un film dans l'appareil.  
De belles images sont projetées sur l'écran.  
Quelle matinée intéressante et instructive!

Les élèves du 2e degré.

=====

9 janvier 1956 : Il neige.

Il neige : on voit des confettis  
Et des franges de mousseline  
Et des pétales tout petits  
Et des corolles d'aubépine.

Il neige. Oh! les beaux papillons  
Et les soyeux duvets de cygnes  
Dont les folâtres tourbillons  
Mutins, semblent se faire signe.

Il neige au bois et sur l'étang  
Sur le clocher et sur les mottes  
Et l'on dirait un hymne en blanc  
Dont les flocons seraient les notes.

Lasemois.



=====

Avec Georges Renard, nous avons observé la valse des flocons. Nous avons vu :

- des flocons affairés, ambitieux qui semblent pressés d'arriver, qui se précipitent comme de petites flèches barbelées et bousculent ceux qu'ils rencontrent;
- des flocons, gens posés, rassis qui cheminent avec gravité, majesté, dignité.
- des flocons nonchalants, flâneurs, qui vont de ci de là comme les poètes ou les oiseaux, qui se plaisent dans l'air, s'y balancent, s'y jouent en rondes enfantines et qui quittent visiblement à regret le pays des nuages leur patrie.

=====

20 janvier 1956 : Epidémie de rougeole.

Les classes de Mademoiselle Scalais et de Mademoiselle Hobé sont fermées.  
Dans la classe de Monsieur Joassin, on ne compte aucun absent.  
Nous, les grands et les grandes de la classe de Monsieur, avons presque tous déjà subi les assauts de cette maladie. Nous continuerons donc seuls à fréquenter l'école.

Nadine Brisbois.

=====

31 janvier 1956 : Grande offensive de Monsieur le Froid.

Comme il fait froid dans notre classe!  
Le poêle ronfle. Il chauffe tant qu'il peut.  
Cependant la température est glaciale.  
Les carreaux restent gelés.

A nos places, nous grelottons.  
Nous ne savons pas écrire.  
Alors, nous nous rassemblons autour du poêle.  
Nous écoutons des lectures de Désy.

Les élèves du 2e degré.

=====

2 février 1956 : Nous assistons à la messe de mariage de Mademoiselle Scalais.  
La bénédiction nuptiale est donnée par Son Excellence Monseigneur Scalais,  
Vicaire Apostolique de Léopoldville, frère de la mariée.  
Tous nos voeux de bonheur à Monsieur et Madame Dethier-Scalais.

Husson Jules.

=====

Un beau texte recueilli dans un journal : Le dégel.

Las! Bientôt, la blancheur se décomposa. Les gros pavés bruns émergèrent. Des autos écrabouillèrent le miracle. Les haies s'ébrouant, on les revit toutes nues. Les fils du téléphone redevinrent des fils de fer après avoir été d'aériennes traînées de crème fraîche. Le stock entier de miracle s'épuisa en quelques heures...  
En quelques heures, une chose aussi belle que la neige était devenue ça ...  
De l'eau noire!

=====

UN PEU D'HISTOIRE LOCALE.

SOUS LE REGIME FRANCAIS. UN BURDINNOIS, TAHIR CH. PARTICIPE AUX CAMPAGNES  
DE NAPOLEON.

En 1855, le Gouvernement français remit aux survivants des armées de Napoléon la médaille de Sainte Hélène.  
TAHIR Charles, arrière-grand-père de Madame Boonen (ancienne institutrice) et de Monsieur Tahir (ancien instituteur) reçut la médaille de Sainte-Hélène et un brevet dont voici la copie :

=====

MEDAILLE DE SAINTE HELENE.

Instituée par S.M. NAPOLEON III.

NAPOLEON Ier

A ses compagnons de gloire, Sa dernière pensée  
Sainte Hélène, 5 mai 1821

.....

Le Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur certifie que  
M. TAHIR, Charles, Ignace de BURDINNE  
ayant servi durant la période de 1792 à 1815, a reçu la Médaille de Sainte Hélène.

Sceau de l'Ordre Impérial  
de la Légion d'Honneur  
Grande Chancellerie

Signature du Grand Chancelier

Inscrit à la Grande Chancellerie n° 20 154.

## QUELQUES JOLIES REDACTIONS.

Nous fabriquons des plâtres.

Quelle activité aujourd'hui dans notre classe!

Quel enthousiasme!

Nous fabriquons des plâtres.

Dans un récipient, nous déposons cinq cuillerée à soupe de plâtre. Nous ajoutons de l'eau. Nous mélangeons et formons une pâte assez liquide.

Vite, nous coulons le mélange dans des moules en caoutchouc.

Je souhaite ardemment que toutes nos statuettes soient réussies.

Je voudrais les démouler de suite mais il faut attendre que le plâtre soit bien durci.

Christian Cremer.

=====

Nos plâtres étalés sur une étagère.

Que de plâtres! Comme ils sont bien réussis! Quelle blancheur éclatante!

On dirait qu'ils sont faits avec de la neige.

Michelle Brieven - 5e année - 11 ans.

Des gracieuses danseuses avec de grands chapeaux et des robes à volants interprètent un menuet.

Des presse-papier, des nains, des dromadaires peuplent le deuxième étage de l'étagère.

Le rez de chaussée est transformé en jardin zoologique. Perroquets, lapins, petits chiens... y exposent leur blancheur éclatante.

Désy Hanquin.

Les quatre marquises font voltiger leur robe de mousseline et leurs petits pieds légers se posent délicatement sur le bois de l'étagère.

Tintin, le chien fidèle, agite sa queue...

Josiane Crémer.

=====

Nos plâtres coloriés.

Quelle belle marquise!

Lundi, la petite marquise, toute pâle, semblait pleurer sur la planche de l'étagère.

Mais le soir, mon amie Josiane la prit.

Et le lendemain, la petite danseuse arriva, gaie, joyeuse. Elle portait une magnifique robe rose... Entre les mains d'une petite fée, elle était devenue bien portante

Claudine Willem.

La petite marquise dans sa merveilleuse robe blanche attend sans doute le beau carrosse blanc qui va l'emmener à un grand bal dans un superbe palais ...

Josiane Cremer.

Qu'il est beau, le capitaine Haddock! Il est coiffé d'un képi de capitaine, bleu, orné de galons dorés. Son nez est rouge, rouge... Et sa barbe noire pend sur l'ancre brodée sur son pull-over bleu marin.

André Mahiat.

## QUELQUES REDACTIONS LIBRES.

### Une amusante histoire.

Depuis quelques jours, je consacre mes soirées à la lecture. Un joli livre de la Comtesse de Ségur m'enchanté.

Je vais vous résumer cette charmante histoire.

A Gargilier, deux enfants, Simplicie et Innocent, s'ennuyaient, se chamaillaient, pleuraient. Ils voulaient aller à Paris. Père et mère y consentirent enfin.

Ils partirent donc avec leur bonne "Prudence". Innocent entra au collège à Paris. Mais il se laissait jouer de mauvais tours, de très mauvais tours de la part de ses compagnons. Simplicie, de son côté, demeurait avec sa bonne chez une tante dure et méchante. Bien des malheurs lui arrivèrent.

Tous deux regrettaient Gargilier, papa, maman.

Si bien qu'après un dernier mauvais tour joué à Innocent, Prudence retira le brave "Nocent" du collège.

Tous les trois, accompagnés de deux Polonais qui leur étaient souvent venus en aide, prirent le chemin de Gargilier.

Plus jamais, ils ne supplièrent leurs parents de les emmener à Paris.

Quelle belle histoire!

Desy Hanquin.

=====

### Clair de lune.

Il se fait tard; la nuit approche. Déjà, une demi-lune éclaire la terre de sa lueur blafarde.

A chaque minute, elle semble plus lumineuse et plus belle. Elle traverse les arbres les plus sombres. Elle se regarde dans les eaux. Elle resplendit dans le ciel gris...

Et le matin, elle fermera les yeux et dira un au revoir triste et plein de regret à sa très chère amie, la terre.

Josiane Crémer.

=====

### Un dîner de première communion.

Pour des raisons de famille, le dîner de première communion de ma cousine Bernadette avait été remis.

Aujourd'hui, dimanche, nous assistons à cette belle réjouissance.

Nadette nous attend sur le pas de la porte. Elle est bien vêtue, toute souriante de se sentir fêtée. Tour à tour, nous l'embrassons et la félicitons pendant que ses parents arrivent pour nous accueillir. Nous distribuons des quantités de baisers aux oncles, aux tantes, aux cousins, aux cousines. Mais les plus doux embrassements sont pour notre vieille marraine qui nous attend impatiemment les larmes aux yeux. La table est merveilleusement décorée. Des fleurs, des fruits, des bonbons attirent nos regards.

Bientôt, le dîner commence. Nous sommes admis à la table des grands. Il faudra bien se tenir. Tout va pour le mieux, mais le vin monte bientôt à la tête des enfants.

Nous parlons haut, nous gesticulons un peu plus que d'habitude. Dans un mouvement un peu brusque, l'un de nous casse une bouteille de vin. Quel n'est pas notre étonnement en constatant qu'on accepte la chose en souriant!

A la fête d'une première communiant, on passe sur bien des maladresses...

Claudine Willem.

=====

### Notre frigo.

Pendant les grandes vacances, papa a acheté un frigo. Il ressemble à une grande armoire spécialement aménagée pour la conservation des viandes, des fruits et des légumes. Elle est peinte en blanc.

Notre frigo est composé de deux parties : le congélateur et le frigo.

Au bout de huit jours, nous devons le dégivrer et le laver convenablement à l'intérieur.

Le frigo est très utile dans notre magasin. Il nous rend de grands services spécialement pendant les grandes chaleurs.

Nicole Husson.

---

### Notre Coopérative.

Les bénéfices réalisés - par la baraque des écoles à la fête communale  
- par la soirée enfantine donnée à l'occasion de la  
Saint Nicolas,

ont permis :

- de charger Saint Nicolas de nombreux jouets et friandises;
- d'acquérir un appareil de projection et 32 films.

Ils nous permettront de réaliser une belle excursion.

Nous continuons les versements mensuels. Nous poursuivons l'ornementation de notre classe par la fabrication de plâtres et de sous-verre.

Nous essayons de maintenir dans notre classe un bel esprit d'entr'aide.

A l'occasion, nous aidons encore des malheureux.

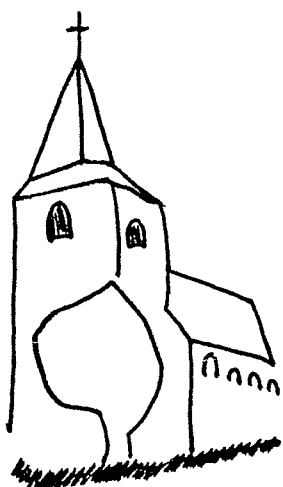
La Présidente : Claudine Willem.

8.2.1956.

ECOLLES COMMUNALES DE BURDINNE.

---

---



"LES ECOLES VOUS PRESENTENT..."

---

---

n° 8

COPIE

L'original nous a été aimablement  
prêté par Mme Jabon, Lobe,  
institutrice maternelle.

Les copistes Pascale et Paulette Goffard.

Septembre 1956.

AU JOUR LE JOUR...

=====

3 septembre 1956. Rentrée des classes.

Vingt-et-un petits s'inscrivent à l'école gardienne.

Soixante-six élèves se répartissent dans les deux classes primaires.

Premiers jours de septembre. Quel temps!

Après le mois d'août pluvieux et maussade, septembre nous apporte encore du mauvais temps.

Pas de soleil, pas d'éclaircie, rien qu'une pluie fine qui tombe d'un ciel bas et gris.

La moisson n'est pas terminée. Les fermiers sont inquiets. Ils maudissent la pluie, regardent tristement les terres boueuses où leurs récoltes vont germer, interrogent anxieusement le ciel qui ne veut pas sourire.

Comme il est triste le paysage hesbignon, en septembre, sous la pluie!

Josiane Cremer - 12 ans.

4 septembre 1956. Nos tableaux.

Pendant les vacances, le peintre a métamorphosé nos tableaux.

Il a fixé des plaques de menuiserie sur les vieux tableaux. Sur ces plaques, il a appliqué une couche d'isolant, puis une couche d'enduit.

Il a revêtu cette dernière couche de trois couches de couleur verte et d'une couche d'ardoisine.

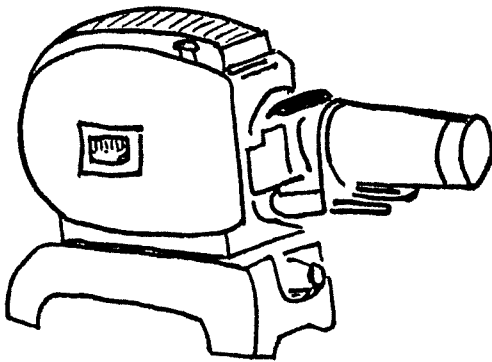
Quels beaux tableaux!

Les élèves du 2e degré.

5 septembre 1956. Notre nouvel appareil de projection.

Pendant les vacances, nos maîtres ont échangé le vieil appareil "Lux" contre un superbe appareil "Leitz-Prado 250".

Ils ont aussi commandé quelques nouveaux films et des séries de diapositives.



Cet après-midi, nous assistons à une petite séance. Les trois classes se réunissent dans la nôtre, la seule, jusqu'à présent, pouvant s'occulter. Bientôt, devant nos yeux émerveillés, se succèdent les images instructives du film : "Les mammifères de la forêt."

Des "oh" admiratifs saluent la projection sur l'écran perlé de quelques diapositives choisies dans les différentes séries que nous possédons. Comme nos leçons de géographie seront intéressantes! Mais ces belles photographies, ces commentaires scientifiques savants sur le cerf, le daim et le chevreuil n'intéressent guère, dirait-on les petits spectateurs de l'école gardienne qui deviennent de plus en plus bruyants.

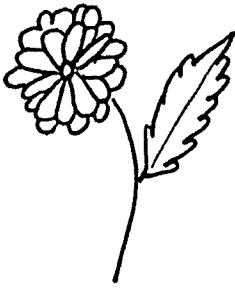
Soudain, silence complet! Qui donc a pu rendre les petits si attentifs? C'est le film "Le petit soldat de Plomb."! Petits et grands vivent avec attention les passionnantes aventures du soldat et de la jolie danseuse. Quel bel après-midi!

Guy Joassin - 11 ans.

12 septembre 1956. Nous observons des dahlias.

Tel un arc-en-ciel, un buisson de dahlias multicolores s'étend jusqu'à la haie de la prairie.

Josiane Cremer - 12 ans.



Le dahlia cactus à fleurons tubulés, élégant et fier, raidit ses mèches écarlates.

Désy Hanquin - 12 ans.

Plus modestes, les dahlias pompons se cachent dans le feuillage.

Josiane Cremer - 12 ans.

Une grosse fleur mauve, échevelée, fixe le sol détrempe.

Désy Hanquin - 12 ans.

Parfois, on aperçoit la cuirasse brune d'un perce-oreille.

André Mahiat - 12 ans.

#### 12 septembre 1956.

Afin de nous conformer aux vœux exprimés par Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique, toute notre classe rend, ce jour, hommage aux victimes de la catastrophe de Marcinelle.

Immédiatement après la prière du matin, nous observons une minute de silence à la mémoire des malheureuses victimes.

Monsieur nous montre, ensuite, à quels dangers s'exposent les ouvriers qui, journalièrement, descendent dans les puits et galeries pour arracher à la terre ce charbon si nécessaire à notre vie.

Il rend aussi hommage au courage des sauveteurs.

Il nous propose enfin de prélever, sur nos petites économies ou de préférence sur l'argent que nous recevons parfois pour l'achat de friandises, une somme qui ne sera pas supérieure à 5 francs.

Cette somme représentera notre contribution personnelle au profit des victimes de la catastrophe.

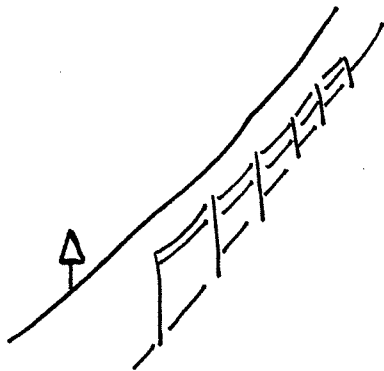
Nous récolterons ainsi une somme de 273 francs.

Nicole Husson - 12 ans.

#### 17 septembre 1956. Sur la route de Wasseiges.

Sur la place, une flèche nous invite à emprunter la route de Wasseiges.

Suivons quelques instants cette belle route, asphaltée, bombée.



Elle s'encaisse d'abord entre des buissons garnis de baies automnales et le très haut mur de l'ancien couvent. Elle longe ensuite le jardin et le verger de la ferme des Dames, la propriété de Monsieur le Docteur. Elle débouche enfin sur le plateau du Parc (altitude 180 m).

Souvent, nous nous arrêtons et procédons à des mesurages ou écoutons les explications de Monsieur. Les bâtiments et les lieux-dits situés sur les bords de cette route nous révèlent tous des points intéressants de l'histoire de notre village.

Nous observons aussi les signaux routiers qui jalonnent les accotements.

Nos observations doivent cependant prendre fin et nous retournons vers l'école en cueillant des fleurs champêtres.

Michelle Brieven - 12 ans.

#### Derniers jours de septembre.

Quel temps agréable! L'été voudrait-il retarder la venue de l'automne. Ces belles journées sont les bienvenues. Les fermiers en profitent largement.

Nadine Brisbois.



Une page de sciences : LE HERISSON.

Une jolie rédaction libre.

Cet après-midi, en aidant la fermière, j'ai découvert un gros hérisson dans un tas de paille.

Il était roulé en boule et je ne distinguais qu'un dos hérissé de piquants aigus.

Prise de frayeur, je me suis sauvée en criant à la fermière de l'assommer. Mais, elle me dit que le hérisson est un animal utile.

Sans faire de bruit, nous avons attendu qu'il s'étire. Tout à coup, il a sorti la tête et les piquants sont retombés.

La fermière a fait un mouvement et, tout de suite, il s'est remis en boule.

Finalement, elle l'a transporté avec une pelle dans la prairie.

Josiane Cremer.

---

Après la lecture de cette jolie rédaction, nous avons assisté à la projection d'un film : "Le hérisson."  
Nous retenons de ce film :

Le hérisson.

Son corps :

- lourd et massif;
  - revêtu de piquants;
  - pattes courtes, queue courte et épaisse;
  - museau conique terminé par un groin;
  - pattes larges et fortes avec 5 doigts bien développés
- Pour se défendre, il se roule en boule et hérisse ses piquants.

Sa nourriture :

- les fruits juteux et secs;
- les limaces, les escargots, les vers, les larves, les chenilles;
- des rongeurs : souris, campagnols, mulots;
- des vipères;
- des oeufs d'oiseaux nichant à terre.

Sa dentition est complète.

C'est un mammifère; il allaite ses petits.

Ses ennemis :

- les mouches et le renard.

Pour emporter ses provisions, il se roule sur les fruits et les transporte vers son nid.

Son garde-manger contient des fruits, des vieilles croûtes de pain, des déchets de cuisine.

Dès que le temps fraîchit, le hérisson se tapit au fond d'un arbre creux et se recouvre d'humus et de feuilles mortes. Mais, il n'est qu'un hibernant partiel car dès que la température remonte, il en profite pour manger.

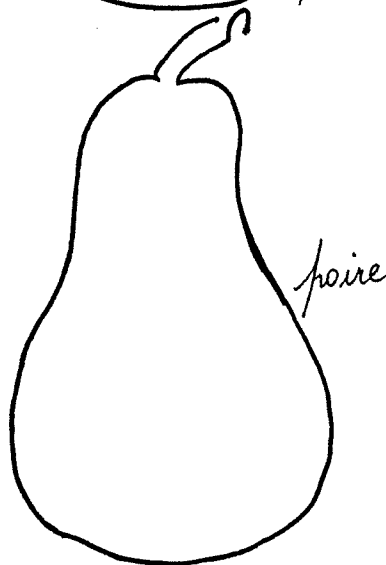
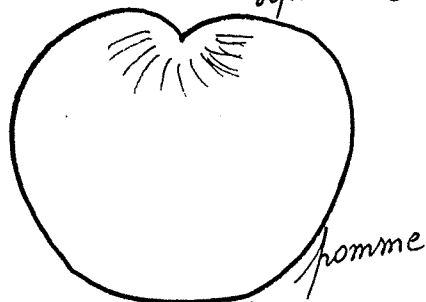
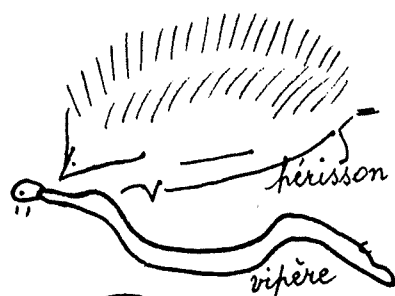
(Compte-rendu du film établi par  
Jean Sacré - 13 ans)

(Dessins de Suzanne  
et  
Guilaine Motte)

---

Le livre "QUIPIC" le hérisson, nous a aussi permis de vivre les aventures d'une famille de hérissons. Ce livre nous a donné le nom d'autres mammifères se nourrissant d'insectes : la taupe-la musaraigne-la chauve-souris.

Freddy Dombret - 12 ans.



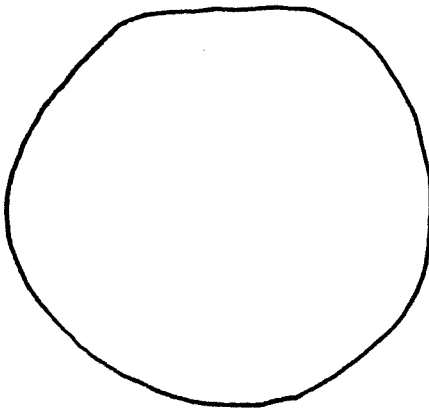
## Les rédactions libres.

De nombreuses rédactions libres ont été élaborées dans le courant du mois de septembre. Les plus jolies ont été réalisées par :

Bodart Solange : La kermesse - Brieven Michelle : Papa pave - Dethier Gaby : Visite aux jardins français d'Annevoie - Dombret Freddy : Parrain me rapporte une tortue - Joassin Guy : Les hirondelles se rassemblent sur les fils électriques - Brisbois Nadine : Une démonstration de la firme Topel - Delorge Marie-France : Mes lapins - Delorge Céline : Les dahlia - Duchesne Marie-Jeanne : Ma poupée - Husson Nicole : La toile d'araignée - Lacroix Odile : Les dahlias - Lallement Claudine : Mon petit chien - Lamproye Josiane : Visite à Marcinelle - Mahiat André : Vont-elles partir les hirondelles - Minsier Bernadette : Les étourneaux - Motte Guilaine : Nos poules - Pansaerts Ferdinand : Notre coq - Pansaerts Lauretta : Nos porcelets - Philippart Claudine : Les pensées de mon parterre - Piraprez Noëlle : Rentrée pénible des moissons.

---

Nous reproduisons les quatre textes libres suivants élaborés par quatre petites filles qui se font un plaisir d'apporter très souvent à Monsieur, presque tous les jours, de très belles réalisations :



### Je mange une orange.

J'ai bien fait mon devoir. On me donne une orange. Quel beau fruit! Je le caresse un instant en respirant son parfum délicat. J'enlève la pelure dorée. Je pourrais facilement diviser mon orange comme font les grands. Je mords dedans. Le jus sucré m'emplit la bouche et coule sur mon menton. Que c'est bon! Je me salis les doigts, la bouche et un peu mon tablier. J'aurais dû manger mon orange comme les grands mais c'était tellement meilleur.  
Anne-Marie Lignon - 8 ans.

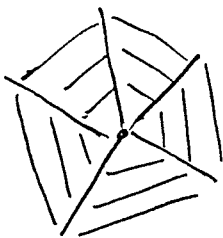
---



### Nous mangeons une pomme.

Anne-Marie et moi recevons une pomme. Elle est bien mûre. Nous la pelons. La pelure fait une belle spirale. Je jette la spirale en l'air. Elle tombe par terre et forme un beau E. Cette lettre me fait penser à Grand'maman Elise. La Spirale d'Anne-Marie forme un Q. Nous croquons notre pomme en pensant à notre petit jeu amusant.  
Mireille Lemaire - 8 ans.

---



### La toile d'araignée.

Entre une feuille de dahlia  
Et une branchette de lilas,  
S'accroche une dentelle  
Où brillent de fines perles.  
Le brouillard y a déposé  
De superbes diamants.  
Et la maison de l'insecte s'est parée  
D'un collier rutilant.

Voilà l'araignée  
Bien récompensée  
De sa vaillante ardeur.  
L'automne a embelli sa demeure.

Désy Hanquin.

---

Un grand départ.

Ce n'est ni au Congo, ni aux Indes que mon frère est parti; ce n'est qu'à quelques kilomètres d'ici et cependant la séparation est triste.  
Dimanche, quand il nous a quittés pour aller en pension, il était triste et soucieux.  
Maman a pleuré en le quittant. Papa était très triste aussi. Moi, j'avais une grosse boule qui roulait dans ma gorge.  
Le retour fut bien monotone.  
Nous nous disputons parfois, mon frère et moi, mais maintenant je sens qu'il me manque et que je l'aime bien. A table, sa place est vide; sa petite chambre est déserte.  
Comme je voudrais être samedi, jour de son retour en famille!

Josiane Cremer.

---

Notre coopérative.

Le Comité de la Coopérative a été composé comme suit :

Présidente : Josiane Cremer.

Vice-Président : André Mahiat.

Secrétaires : Guy Joassin et Bernadette Minsier.

Trésoriers : Nicole Husson et Nadine Brisbois.

Notre première tâche a été de désigner :

- des bibliothécaires;
  - des volontaires responsables de la propreté dans la classe.
- Notre Présidente, fille très soigneuse, veillera personnellement à ce que nos nouveaux bancs soient bien entretenus - à ce que notre classe respire l'ordre et la propreté.
- Jusqu'à présent, nous avons décidé :
- de constituer une caisse-excursion en versant mensuellement la somme de dix francs;
  - de charger les garçons (sous la direction de Monsieur, pendant les heures de travaux à l'aiguille des filles) de poursuivre l'ornementation de notre classe par la fabrication de sous-verre, de plâtres...
  - de charger les filles d'entrer en rapport avec Madame Dethier pour la confection de rideaux permettant une meilleure occultation de nos classes pendant les séances de cinéma;
  - de faire de notre classe une petite famille animée d'un bel esprit d'équipe ;
  - de demander à Monsieur de préparer une matinée enfantine à l'occasion de la Saint-Nicolas, matinée au cours de laquelle nous aimerions représenter "Blanche-Neige et les sept Nains."
  - de demander à Mademoiselle Hobé et à ses petits, à Madame Dethier et aux classes inférieures de l'école primaire d'interpréter quelques petites scènes afin d'étouffer cette matinée.

Pour la Coopérative,  
Les Secrétaires,  
Guy Joassin et Bernadette Minsier.